**L'HOMME INVISIBLE**

**UNE ROMANCE GROTESQUE**

**PAR**

**H. G. WELLS**

**1897**

**CHAPITRE 1. L'ARRIVÉE DE L'HOMME ÉTRANGE**

L'inconnu est arrivé tôt en février, un jour d'hiver, par un vent mordant et une neige fondante, la dernière chute de neige de l'année, en descendant, marchant de la gare de Bramblehurst, et portant un petit valet noir à l'intérieur sa main épaisse gantée. Il était enveloppé de la tête aux pieds, et le bord de son doux feutre cachait chaque centimètre de son visage, mais le bout brillant de son nez ; la neige s'était empilée contre ses épaules et sa poitrine, et elle ajoutait un blanc l'emblème du fardeau qu'il portait. Il s'est engouffré dans le « Coach and Horses » plus mort que vivant, et a jeté son valet de table vers le bas. « Un feu, cria-t-il, au nom de la charité humaine ! Une chambre et un feu ! » Il a tamponné et tremblé

La neige est tombée de lui-même dans le bar, et a suivi Mme Hall dans son salon d'accueil pour faire son marché. Et avec cette introduction, et quelques souverains jetés sur la table, il a pris ses quartiers dans l'auberge.

Mme Hall a allumé le feu et l'a laissé là pendant qu'elle allait lui préparer un repas de ses propres mains. Une invitée à s'arrêter à Iping en hiver a été une chance inouïe, sans parler d'une invitée qui n'était pas une « marchandeuse », et elle était résolue à se montrer digne de sa bonne fortune. Dès que le bacon était en bonne voie et Millie, sa servante lymphatique, avait été un peu réveillée par quelques expressions de mépris adroitement choisies, elle a porté le tissu, les assiettes et les verres dans le salon et a commencé à les déposer avec le plus éclat possible. Bien que le feu brûle rapidement, elle fut surprise de voir que son visiteur portait encore son chapeau et son manteau, se tenant debout avec le dos à elle et regardant par la fenêtre la neige qui tombait dans la cour. Ses mains gantées étaient serrées derrière lui, et il semblait perdu dans ses pensées. Elle remarqua que la neige fondante qui parsemait encore ses épaules ruisselait sur son tapis. « Puis-je prendre votre chapeau et votre manteau, monsieur ? » dit-elle, « et leur donner un bon sec dans la cuisine ? »

« Non », dit-il sans se retourner.

Elle n'était pas certaine de l'avoir entendu et était sur le point de répéter sa question.

Il tourna la tête et la regarda par-dessus son épaule. « Je préfère les garder », dit-il avec insistance, et elle remarqua qu'il portait de grandes lunettes bleues avec des feux de côté, et qu'il avait une moustache sur le côté de son col qui cachait complètement ses joues et son visage.

« Très bien, monsieur », dit-elle. « Comme tu veux. Dans un peu la pièce sera plus chaude. »

Il ne répondit pas, et lui avait encore tourné le visage, et Mme. Hall, sentant que ses avances conversationnelles étaient inopportunes, mit le reste des choses de la table dans un rapide staccato et sortit de la pièce. Quand elle revint, il était toujours là, comme un homme de pierre, le dos penché, son collier s'est levé, son chapeau qui coulait s'est rabattu, cachant complètement son visage et ses oreilles. Elle posa les œufs et le bacon avec beaucoup d'insistance, et appela plutôt que de lui dire, « Votre déjeuner est servi, monsieur. »

« Merci », dit-il en même temps, et ne remua pas jusqu'à ce qu'elle ferme la porte. Puis il s'est balancé et s'est approché de la table avec une certaine rapidité.

Alors qu'elle se rendait derrière le bar à la cuisine, elle a entendu un bruit se répéter à intervalles réguliers. Chirk, chirk, chirk, il est allé, le son d'une cuillère étant rapidement fouetté autour d'un bassin. « Cette fille ! » dit-elle. « Tiens ! Je l'ai oublié.

C'est elle qui est si longue ! » Et pendant qu'elle finissait elle-même de mélanger la moutarde, elle donna quelques coups de couteau verbaux à Millie pour sa lenteur excessive. Elle avait fait cuire le jambon et les œufs, posé la table et tout fait, tandis que Millie (au secours !) n'avait réussi qu'à retarder la moutarde. Et lui un nouvel invité et qui veut rester ! Puis elle remplit le pot de moutarde, et, le mettant avec une certaine apatridie sur un plateau de thé noir et d'or, le porta dans le salon.

Elle a violé et est entrée rapidement. Ce faisant, son visiteur se déplaça rapidement, de sorte qu'elle n'eut qu'un aperçu d'un objet blanc disparaissant derrière la table. On dirait qu'il a choisi quelque chose. Elle a tapé dans le pot de moutarde sur la table, puis elle a remarqué que le manteau et le chapeau avaient été enlevés et posés sur une chaise devant le feu, et une paire de bottes mouillées a menacé de rouiller son garde-boue en acier. Elle est allée à ces choses avec détermination. « Je suppose que je vais peut-être les faire sécher maintenant », dit-elle d'une voix qui ne tolère aucun déni.

« Laisse le chapeau », dit son visiteur, d'une voix étouffée, et en tournant elle vit qu'il avait levé la tête et était assis et la regardait.

Elle se tint un instant bouche bée devant lui, trop surprise pour parler.

Il tenait un chiffon blanc - c'était une serviette qu'il avait apportée avec lui - sur la partie inférieure de son visage, de sorte que sa bouche et ses mâchoires étaient complètement cachées,

Et c'était la raison de sa voix étouffée. Mais ce n'est pas ce qui a surpris Mme Hall. C'était le fait que tout son front au-dessus de ses lunettes bleues était recouvert d'un bandage blanc, et qu'un autre lui couvrait les oreilles en partant pas un bout de son visage exposé, sauf son nez rose et pointé. Il était lumineux, rose et brillant comme il l'avait été au début. Il portait une veste en velours brun foncé avec un col haut, noir, doublé de lin, retourné autour de son cou.

Les cheveux noirs épais, s'échappant comme il le pouvait en dessous et entre les bandages croisés, projetés dans des queues et des cornes curieuses, lui donnant l'apparence la plus étrange concevable. Cette tête étouffée et bandée était si différente de ce qu'elle avait anticipé, que pendant un moment elle était rigide.

Il n'ôta pas la serviette, mais resta à la tenir, comme elle le vit maintenant, avec une main gantée brune, et à la regarder avec ses lunettes bleues impénétrables. « Quitte le chapeau », dit-il, parlant très distinctement à travers le tissu blanc.

Ses nerfs ont commencé à se remettre du choc qu'ils avaient reçu. Elle a remis le chapeau sur la chaise près du feu. « Je ne savais pas, monsieur, » commença-t-elle, « ça... » et elle cessa d'être gênée.

« Merci », dit-il sèchement, lançant un regard d'elle vers la porte, puis vers elle à nouveau.

« Je vais les faire sécher, monsieur, tout de suite », dit-elle, et emporte ses vêtements hors de la pièce. Elle jeta un coup d'œil de nouveau sur sa tête blanche et ses lunettes bleues, tandis qu'elle sortait de la porte ; mais sa serviette était encore devant son visage.

Elle frissonnait un peu en fermant la porte derrière elle, et son visage était éloquent de sa surprise et de sa perplexité. « Jamais », murmura-t-elle. « Tiens ! »

Elle est allée assez doucement à la cuisine, et était trop occupée pour demander à Millie de quoi elle jouait maintenant, quand elle y est arrivée.

La visiteuse s'assit et écouta ses pieds reculer. Il jeta un regard curieux à la fenêtre avant de retirer sa serviette et de reprendre son repas. Il prit une gorgée, jeta un regard suspect à la fenêtre, prit une autre gorgée, puis se leva et, prenant la serviette dans sa main, traversa la pièce et tira le store vers le haut de la mousseline blanche qui cachait les vitres inférieures. Cela laissa la pièce au crépuscule. Ceci fait, il est revenu avec un de l'air plus facile à la table et à son repas.

« La pauvre âme a eu un accident, une opération ou quelque chose », dit Mme Hall. « Quel tour les bandages m'ont donné, c'est sûr ! »

Elle mit un peu plus de charbon, déploya le sabot, et étendit le manteau du voyageur dessus. « Et ils ont des lunettes ! Il ressemblait plus à un casque de plongée qu'à un homme ! » Elle a accroché son silencieux à un coin du cheval. « Et tenant ce mouchoir sur sa bouche tout le temps. On en parle ! ... Peut-être qu'il avait mal à la bouche aussi... peut-être. »

Elle s'est retournée, comme celle qui se souvient soudainement. « Bénis mon âme vivante ! »

Elle a dit, en partant sur une tangente ; « ne les avez-vous pas déjà faits des tatouages, Millie ? »

Quand Mme Hall est allée pour nettoyer le déjeuner de l'inconnu, son idée que sa bouche devait aussi avoir été coupée ou défigurée dans l'accident qu'elle supposait qu'il avait subi, a été confirmée, car il fumait une pipe, et tout le temps qu'elle était dans la pièce, il n'a jamais desserré le silencieux de soie qu'il avait enroulé autour de la partie inférieure de son visage pour mettre l'embout buccal sur ses lèvres.

Mais ce n'était pas de l'oubli, car elle vit qu'il jetait un coup d'œil à l'œuvre. Il s'est assis dans le coin, le dos tourné vers la fenêtre, et a parlé maintenant, après avoir mangé et bu, et après avoir été confortablement réchauffé, avec une brièveté moins agressive qu'auparavant. Le reflet du feu donnait une sorte d'animation rouge à ses grands spectacles qui leur manquaient jusqu'à présent. « J'ai des bagages », dit-il, « à la gare de Bramblehurst », et il lui a demandé comment il pouvait les faire envoyer. Il inclina poliment la tête bandée en reconnaissance de son explication. « Demain ? » dit-il. « Il n'y a pas de livraison plus rapide ? » et elle a semblé très déçue quand elle a répondu, « Non. » En était-elle sûre ? Aucun homme avec un piège qui irait au-delà ?

Mme Hall, rien de répugnant, a répondu à ses questions et a développé une conversation. « C'est une route escarpée en bas, monsieur », dit-elle en réponse à la question sur un piège ; et puis, arrachant à une ouverture, dit : « C'est là qu'un wagon a été renversé, il y a un an et plus. Un homme tué, en plus de son coach. Les accidents, monsieur, arrivent dans un instant, n'est-ce pas ? »

Mais le visiteur ne devait pas être attiré aussi facilement. « Ils le font », dit-il à travers son silencieux, la contemplant tranquillement à travers ses lunettes impénétrables.

« Mais ils prennent assez de temps pour guérir, n'est-ce pas ? ... Il y avait le fils de ma sœur, Tom, qui s'est juste coupé le bras avec une faux, qui est tombé dessus dans le champ de bataille, et, bénis-moi ! il était ligoté depuis trois mois, monsieur. Tu n'y croirais pas. C'est normal de m'effrayer d'une faux, monsieur. »

« Je peux très bien comprendre cela », dit le visiteur.

« Il avait peur, une fois, qu'il ait besoin d'une opération - il était si mauvais, monsieur. »

Le visiteur rit brusquement, un éclat de rire qu'il semblait mordre et tuer dans sa bouche. « Était-il ? » dit-il.

« Il l'était, monsieur. Et pas de quoi rire pour eux comme j'ai fait pour lui, comme pour moi, ma sœur étant tellement occupée avec ses petits. Il y avait des bandages à faire, monsieur, et des bandages à défaire. Si je peux me permettre d'être aussi audacieux le dire, monsieur... »

« Me donnerez-vous des allumettes ? » dit le visiteur, assez brusquement. « Ma pipe est coupée. »

Mme Hall a été arrêtée soudainement. C'était certainement impoli de sa part, après lui avoir dit tout ce qu'elle avait fait. Elle lui jeta un coup d'œil et se souvint des deux souverains. Elle est allée chercher les allumettes.

« Merci », dit-il de façon concise, tandis qu'elle les posait, et tourna son épaule sur elle et regarda par la fenêtre à nouveau. C'était tout à fait trop décourageant. De toute évidence, il était sensible au sujet des opérations et des bandages. Elle n'a pas « osé dire », cependant, après tout. Mais le sien

Le chemin de snob bing l'avait irritée, et Millie a eu un moment chaud cet après-midi-là.

Le visiteur est resté dans le salon jusqu'à quatre heures, sans donner le fantôme d'une excuse pour une intrusion. La plupart du temps, il était assez immobile pendant cette période ; il semblerait qu'il était assis dans l'obscurité croissante en train de fumer sous les feux de la rampe — peut-être somnolent.

Une ou deux fois, un auditeur curieux l'aurait peut-être entendu aux charbons, et pendant cinq minutes, il aurait entendu la salle. Il semblait l'être il se parle à lui-même. Puis le fauteuil a grincé pendant qu'il s'asseyait à nouveau.

**CHAPITRE 2. M. LES PREMIÈRES IMPRESSIONS DE TEDDY HENFREY**

A quatre heures, alors qu'il faisait assez sombre et que Mme Hall se vantait de son courage d'aller demander à son visiteur s'il voulait prendre un thé, Teddy Henfrey, le menuisier, est entré dans le bar. « Mon amour ! Mme Hall, » dit-il,

« Mais c'est un mauvais temps pour les bottes fines ! » La neige tombait plus vite dehors.

Mme Hall était d'accord et a remarqué qu'il avait son sac avec lui. « Maintenant, vous êtes là, M. Teddy », dit-elle, « Je serais ravie si vous pouviez jeter un coup d'œil à la vieille horloge du salon. « C'est parti, et ça frappe bien et fort ; mais l'aiguille des heures ne fera rien » mais pointe à six heures. »

Et en ouvrant la voie, elle est passée par la porte du salon et a violé et est entrée.

Son visiteur, qu'elle a vu en ouvrant la porte, était assis dans le fauteuil avant l'incendie, s'assoupissant apparemment, avec sa tête bandée tombant d'un côté. La seule lumière dans la pièce était la lueur rouge du feu, qui éclairait ses yeux comme des signaux ferroviaires indésirables, mais laissait son visage abattu en place l'obscurité et les maigres vestiges du jour qui sont entrés par la porte ouverte. Tout était roux, ombragé et indistinct pour elle, d'autant plus qu'elle venait d'allumer la lampe du bar, et ses yeux étaient éblouis.

Mais pendant une seconde, il lui semblait que l'homme qu'elle regardait avait une énorme bouche grande ouverte - une bouche vaste et incroyable qui avalait toute la partie inférieure de son visage. C'était la sensation d'un moment : la tête bordée de blanc, les monstrueux yeux de lunettes, et cet énorme bâillement en dessous. Puis il a remué, s'est mis sur sa chaise, a levé la main. Elle ouvrit la porte en grand, de sorte que la pièce était plus claire, et elle le vit plus clairement, le silencieux lui tenant le visage comme elle l'avait vu tenir la serviette auparavant. Les ombres l’avaient trompée, pensait-elle.

« Cela vous dérangerait-il, monsieur, que cet homme vienne regarder l'horloge, monsieur ? » dit-elle, se remettant du choc momentané.

« Regardez l'horloge ? » dit-il, regardant autour de lui d'une manière somnolente, et parlant par-dessus sa main, et puis, se réveillant plus complètement, « certainement. »

Mme Hall est partie chercher une lampe, et il s'est levé et s'est étiré. Puis vint la lumière, et M. Teddy Henfrey, entrant, fut confronté à cette personne bandée. Il était, dit-il, « déconcerté ».

« Bon après-midi », dit l'inconnu, à son sujet — comme le dit M. Henfrey, avec un vif sens des lunettes noires — « comme un homard ».

« J'espère, a dit M. Henfrey, que ce n'est pas une intrusion.

« Rien du tout », dit l'inconnu. « Bien que je comprenne, » dit-il en se tournant vers Mme Hall, « que cette pièce est vraiment à moi pour mon usage privé. »

« Je me suis dit, monsieur, a dit Mme Hall, que vous préféreriez l'horloge... »

« Certainement », dit l'étranger, « certainement - mais, en règle générale, j'aime être seul et tranquille.

« Mais je suis vraiment heureux de voir l'horloge réglée », a-t-il dit, voyant une certaine hésitation dans la manière de M. Henfrey. « Très heureux. » M. Henfrey avait l'intention de s'excuser et de se retirer, mais cette anticipation l'a rassuré. L'inconnu s'est retourné le dos à la cheminée et a mis ses mains derrière le dos. « Et maintenant, » a-t-il dit, « quand le remède sera terminé, je pense que je voudrais prendre un peu de thé. Mais pas avant la fin du remède. »

Mme Hall était sur le point de quitter la salle — elle n'a pas fait d'avance conversationnelle cette fois-ci, parce qu'elle ne voulait pas être snobée devant M. Henfrey — lorsque son visiteur lui a demandé si elle avait pris des dispositions au sujet de ses boîtes à Bramblehurst. Elle lui a dit qu'elle avait mentionné la question au facteur et que le transporteur pouvait les amener le lendemain. « Vous êtes certain que c'est le plus tôt ? », a-t-il dit.

Elle était certaine, avec une froideur marquée.

« Je devrais expliquer », a-t-il ajouté, « ce que j'avais vraiment trop froid et fatigué de faire avant, que je suis un chercheur expérimental. »

« En effet, monsieur », dit Mme Hall, très impressionnée.

« Et mes bagages contiennent des appareils et des appareils. »

« Ce sont des choses très utiles, monsieur », a déclaré Mme Hall.

« Et je suis naturellement impatient de poursuivre mes recherches. »

« Bien sûr, monsieur. »

» La raison pour laquelle je suis venu à Iping », a-t-il poursuivi, avec une certaine délibération de manière, « était [...] un désir de solitude. Je ne veux pas être dérangé dans mon travail. En plus de mon travail, un accident...

« J'y ai pensé », se dit Mme Hall.

« Nécessite une certaine retraite. Mes yeux sont parfois si faibles et si douloureux que je dois me fermer dans le noir pendant des heures ensemble. Enfermez-moi. Parfois, de temps à autre. Pas actuellement, certainement. Dans de tels moments, la moindre perturbation, l'entrée d'un étranger dans la pièce, est une source d'insoutenable agacement pour moi - c'est bien que ces choses devraient être compris. »

« Certainement, monsieur », dit Mme Hall. « Et si je peux me permettre de demander... »

« Je pense que c'est tout », dit l'inconnu, avec cet air de finalité tranquillement irrésistible qu'il pouvait assumer à sa guise. Mme Hall a réservé sa question et sa sympathie pour une meilleure occasion.

Après que Mme Hall eut quitté la salle, il est resté debout devant le feu, criant, comme le dit M. Henfrey, au moment du rétablissement. M. Henfrey n'a pas seulement enlevé les aiguilles de l'horloge et le visage, mais il a extrait les œuvres ; et il a essayé de travailler aussi lentement et silencieusement que possible.

Il travaillait avec la lampe près de lui, et l'ombre verte jetait une lumière brillante sur ses mains, sur le cadre et les roues, et laissait le reste de la pièce dans l'ombre. Quand il leva les yeux, des taches colorées nageaient dans ses yeux.

Curieux d'un point de vue constitutionnel, il avait enlevé les œuvres — une procédure tout à fait inutile — dans l'idée de retarder son départ et peut-être d'entrer en conversation avec l'étranger. Mais l'étranger se tenait debout là, parfaitement silencieux et immobile. Ça a mis Henfrey sur les nerfs. Il se sentait seul dans la pièce et levait les yeux, et là, gris et sombre, il y avait la tête bandée et d'énormes lentilles bleues qui regardaient fixement, avec une brume de taches vertes dérivant devant eux. C'était tellement étrange pour Henfrey que pendant un aussitôt, ils sont restés à se regarder fixement. Puis Henfrey a encore baissé les yeux. Position très inconfortable ! On aimerait dire quelque chose.

Devrait-il faire remarquer qu'il faisait très froid à cette époque de l’année ?

Il leva les yeux comme pour viser avec ce tir d'introduction. « La météo... »

Il a commencé.

« Pourquoi ne pas finir et partir ? » dit la figure rigide, manifestement dans un état de rage douloureusement refoulée. « Tout ce que vous avez à faire est de fixer l'aiguille des heures sur son essieu. Vous ne faites qu'un faux pas... »

« Certainement, monsieur, une minute de plus. J'ai oublié... » et M. Henfrey a terminé et est parti.

Mais il s'est senti excessivement agacé. « Bon sang ! » s'est dit M. Henfrey en descendant le village à travers la neige qui dégèle ; « un homme doit faire une horloge par moments, sûrement. »

Et encore, « Un homme ne peut-il pas te regarder ? —Laid ! »

Et encore une fois, « Apparemment non. Si la police te voulait, tu ne pourrais pas être plus défoncé et bandé. »

À l'angle de Gleason, il vit Hall, qui venait d'épouser l'hôtesse de l'inconnu au « Coach and Horses », et qui conduisait maintenant le moyen de transport Iping à Sidderbridge Junction, lorsque des gens l'exigeaient à l'occasion.

En venant vers lui à son retour de cet endroit. De toute évidence, Hall s'était « arrêté un peu » à Sidderbridge, à en juger par sa conduite. « Comment ça, Teddy ? » dit-il en passant.

« Tu as un rhum chez toi ! » dit Teddy.

Hall très socialement tiré vers le haut. « Qu'est-ce que c'est ? » demanda-t-il.

« Un client à l'allure de rhum s'arrête au « Coach and Horses », a déclaré Teddy.

« Mon amour ! »

Et il fit donner à Hall une description frappante de son invité grotesque.

« Ça ressemble un peu à un déguisement, non ? J'aimerais voir le visage d'un homme si je le faisais s'arrêter à ma place », a déclaré Henfrey. « Mais les femmes sont aussi confiantes — quand il s'agit d'étrangers. Il a pris vos chambres et il n'a même pas donné de nom, Hall. »

« Vous ne le dites pas ! » dit Hall, qui était un homme d'appréhension apathique.

« Oui », dit Teddy. « À la semaine. Quoi qu'il soit, vous ne pouvez pas vous débarrasser de lui sous la semaine. Et il a beaucoup de bagages à venir demain, alors il dit. Espérons que ce ne sera pas des pierres dans des boîtes, Hall. »

Il raconta à Hall comment sa tante de Hastings avait été escroquée par un étranger avec des portemanteaux vides. Il a quitté Hall vaguement suspicieux. « Lève-toi, vieille fille », dit Hall. « Je pose que je dois voir à ce sujet. »

Teddy s'est frayé un chemin l'esprit considérablement soulagé.

Cependant, au lieu de « voir ce qui se passait », Hall, à son retour, a été sévèrement évalué par sa femme en fonction du temps qu'il avait passé à Sidderbridge, et ses demandes de renseignements modérées ont reçu des réponses hâtives et d'une manière qui n'était pas pertinente. Mais

La semence de soupçons que Teddy avait semée germait dans l'esprit de M. Hall malgré ces découragements. « Vous ne saurez pas tout », a déclaré M. Hall, résolu à en savoir plus sur la personnalité de son invité le plus tôt possible. Et après que l'inconnu soit allé se coucher, ce qu'il a fait environ neuf heures et demie, M. Hall est allé très agressivement dans le salon et a regardé très attentivement les meubles de sa femme, juste pour montrer que l'inconnu

Je n'étais pas maître là-bas, et j'ai examiné de près et avec un peu de mépris une feuille de calculs mathématiques que l'étranger avait laissée. Lorsqu'il a pris sa retraite pour la nuit, il a demandé à Mme Hall d'examiner de très près la situation de l'étranger bagage quand il est arrivé le lendemain.

« Tu t'occupes de tes affaires, Hall, » dit Mme Hall, « et je m'occuperai des miennes. »

Elle était d'autant plus encline à claquer à Hall que l'étranger était sans aucun doute une sorte inhabituellement étrange d'étranger, et elle n'était en aucun cas assurée de lui dans son propre esprit.

Au milieu de la nuit, elle se réveilla en rêvant d'énormes têtes blanches comme des navets, qui la suivaient, au bout de cou interminables, et avec de grands yeux noirs.

Mais étant une femme sensée, elle a maîtrisé ses terreurs et s'est retournée et est retournée dormir.

**CHAPITRE 3. LES MILLE ET UNE BOUTEILLES**

C'est ainsi que le vingt-neuvième jour de février, au début du dégel, cette personne singulière est tombée de l'infini dans le village d'Iping. Le lendemain, ses bagages sont arrivés par la neige fondante — et c'était un bagage remarquable.

Il y avait quelques malles en effet, comme un homme rationnel pourrait en avoir besoin, mais en plus il y avait une boîte de livres—de gros livres, dont certains étaient simplement dans une écriture incompréhensible—et une douzaine ou plus de caisses, boîtes et étuis, contenant des objets emballés dans de la paille, comme il semblait à Hall, tirant avec une curiosité désinvolte à la paille—des bouteilles de verre. L'inconnu, couvert d'un chapeau, d'un manteau, de gants et d'un emballage, il est sorti avec impatience pour rencontrer la charrette de Fearenside, tandis que Hall avait un mot ou deux de commérages préparatoires pour aider à les faire entrer. Il est sorti, sans remarquer le chien de Fearenside, qui

Je reniflais avec un esprit dilettante dans les jambes de Hall. « Venez avec ces boîtes », dit-il. « J'attends depuis assez longtemps. »

Et il descendit les marches vers la queue du chariot comme pour mettre la main sur la petite caisse.

Le chien de Fearenside ne le vit cependant pas plus tôt qu'il commença à se hérisser et à grogner sauvagement, et quand il descendit les marches, il fit un saut indécis, puis il se jeta droit sur sa main. « Ouf ! » s'écria Hall,

Il a reculé, car il n'était pas un héros avec des chiens, et Fearenside a hurlé : « Allonge-toi ! » et a arraché son fouet.

Ils ont vu que les dents du chien avaient glissé de la main, entendu un coup de pied, vu le chien exécuter un saut d'aile et rentrer à la maison sur la jambe de l'étranger, et entendu la déchirure de son pantalon. Puis la fin du fouet de Fearenside atteignit sa propriété, et le chien, hurlant de consternation, se retira sous les roues du wagon. C'était l'affaire d'une demi-minute rapide. Personne ne parlait, tout le monde criait. L'étranger jeta un rapide coup d'œil à son gant déchiré et à son jambe, faite comme s'il s'abaissait à ce dernier, puis tourna et se précipita rapidement sur les marches dans l'auberge. Ils l'ont entendu traverser le passage et monter les escaliers non recouverts de moquette jusqu'à sa chambre.

« Espèce de brute, toi ! » dit Fearenside, en descendant du wagon avec son fouet dans la main, pendant que le chien le regardait à travers le volant. « Viens ici », dit Fearenside. « Tu ferais mieux. »

Hall s'était tenu debout. « Il a été mordu », dit Hall. « Je ferais mieux d'aller voir à la fin, » et il trotta après l'inconnu. Il a rencontré Mme Hall dans le passage. « Chéri de Carrier », dit-il « mordu ».

Il monta tout droit, et la porte de l'inconnu étant entrouverte, il la poussa et entra sans cérémonie, étant d'un naturel sympathique tour d'esprit.

L'aveugle était à terre et la pièce était sombre. Il aperçut une chose des plus singulières, ce qui semblait être un bras dépourvu de main qui se saluait vers lui, et un visage de trois énormes taches indéterminées sur blanc, très semblable au visage d'un pâle minable. Puis il a reçu un violent coup à la poitrine, a été projeté en arrière, et la porte lui a claqué au visage et a été verrouillée. C'était si rapide que ça ne lui laissait pas le temps d'observer. Une vague de formes indéchiffrables, un coup, et une commotion cérébrale.

Là, il se tenait sur le petit atterrissage sombre, se demandant ce qu'il avait peut-être vu.

Quelques minutes plus tard, il a rejoint le petit groupe qui s'était formé à l'extérieur du « Coach and Horses ». Il y avait Fearenside qui racontait tout ça pour la deuxième fois ; il y avait Mme Hall qui disait que son chien n'avait pas à mordre ses invités ; il y avait Huxter, le marchand général de l'autre côté de la rue, interrogateur ; et Sandy Wadgers de la forge, judiciaire ; en plus des femmes et des enfants, tous disaient des fatuités : « Ne le ferais pas qu'on me morde, je sais » ; « N'a-t-on pas raison d'avoir de telles pinces » ; « Pourquoi on mord 'n, alors ? » et ainsi de suite.

M. Hall, les regardant depuis les marches et les écoutant, a trouvé incroyable qu'il ait vu quelque chose d'aussi remarquable se produire à l'étage. En outre, son vocabulaire était tout à fait trop limité pour exprimer ses impressions.

« Il ne veut pas d'aide, dit-il », a-t-il répondu à l'enquête de sa femme.

« Nous ferions mieux de prendre ses bagages. »

« Il devrait le faire cautériser immédiatement, a déclaré M. Huxter, surtout s'il est enflammé. »

« Je tirais sur Ben, c'est ce que je faisais », a déclaré une dame du groupe.

Soudain, le chien recommença à grogner.

« Viens, » cria une voix furieuse dans l'embrasure de la porte, et là se tenait l'étranger étouffé, le col relevé, et le chapeau plié. « Plus tôt tu auras ces choses, mieux ça me fera plaisir. » Il est déclaré par un spectateur anonyme a vu son pantalon et ses gants changés.

« Avez-vous été blessé, monsieur ? » dit Fearenside. « Je suis rarement désolé le chien... »

« Pas un peu », dit l'inconnu. « Jamais cassé la peau. Dépêchez-vous avec ces trucs. »

Il s'est alors juré, alors M. Hall l'affirme.

Directement, la première caisse fut, selon ses instructions, transportée dans le salon, l'étranger s'y jeta avec une extraordinaire empressement, et commença à la déballer, dispersant la paille avec un mépris total du tapis de Mme Hall. Et à partir de là, il commença à produire des bouteilles—des petites bouteilles de graisse contenant des poudres, des petites bouteilles minces contenant des fluides colorés et blancs, des bouteilles bleues cannelées étiquetées Poison, des bouteilles à corps ronds et à col mince, de grandes bouteilles de verre vert, de grandes bouteilles de verre blanc, des bouteilles avec bouchons de verre et étiquettes dépolies, des bouteilles avec de fins bouchons, des bouteilles avec des bonbonnes, des bouteilles avec des bouchons en bois, des bouteilles de vin, des bouteilles d'huile de salade—les plaçant en rangées sur le chiffonnier, sur le manteau, sur la table sous la fenêtre, autour du sol, sur l'étagère—partout.

La pharmacie de Bramblehurst ne pouvait se vanter d'en avoir autant. C'était un spectacle. Caisses après caisses donnaient des bouteilles, jusqu'à ce que les six fussent vides et la table haute de paille ; les seules choses qui sortaient de ces caisses en plus table haute avec de la paille ; les seules choses qui sortaient de ces caisses.

Et aussitôt les caisses déballées, l'étranger se mit au travail par la fenêtre, ne s'inquiétant pas le moins du monde de la litière de paille, du feu qui s'était éteint, de la boîte de livres à l'extérieur, ni des malles et autres bagages qui étaient montés.

Quand Mme Hall lui apporta son dîner, il était déjà tellement absorbé par son travail, versant de petites gouttes des bouteilles dans des éprouvettes, qu'il ne l'entendit pas avant qu'elle n'ait balayé le gros de la paille et mis le plateau sur la table, avec peut-être un peu d'emphase, voyant l'état dans lequel se trouvait le parquet. Puis la moitié a tourné la tête et l'a immédiatement détournée à nouveau.

Mais elle vit qu'il avait enlevé ses lunettes ; elles étaient à côté de lui sur la table, et il lui semblait que ses orbites étaient extraordinairement creuses. Il remit ses lunettes, puis se retourna et la regarda en face. Elle était sur le point de se plaindre de la paille sur le sol quand il l'a anticipée.

« J'aimerais que vous n'entriez pas sans frapper », a-t-il dit sur le ton d'une exaspération anormale qui semblait si caractéristique de lui.

Une exaspération anormale qui semblait si caractéristique de lui.

« Peut-être que si. Mais dans mes enquêtes — mes enquêtes vraiment très urgentes et nécessaires — la moindre perturbation, le bocal d'une porte — je dois vous demander... »

Je dois vous demander... »

« Certainement, monsieur. Tu peux tourner la serrure si tu es comme ça, tu sais. N'importe quand. »

« Une très bonne idée », dit l'inconnu.

« Ne fais pas ça. Si la paille cause des problèmes, inscrivez-la dans le projet de loi. Et il marmonna d'elle — des mots suspects comme des malédictions.

Il était si bizarre, il était là, si agressif et explosif, bouteille dans une main et éprouvette dans l'autre, que Mme Hall était très alarmée. Mais c'était une femme résolue. « Dans ce cas, j'aimerais savoir ce que vous

C'était une femme résolue. « Dans ce cas, j'aimerais savoir ce que vous considérons...

« Qu'il en soit ainsi », dit Mme Hall, prenant le linge de table et commençant à l'étaler sur la table. « Si vous êtes satisfait, bien sûr... »

Tout l'après-midi, il a travaillé avec la porte verrouillée et, comme Mme Hall en témoigne, la plupart du temps en silence. Mais une fois, il y a eu une commotion cérébrale et un bruit de bouteilles qui se sont serrées comme si la table avait été touchée, et le fracas d'une bouteille projetée violemment, puis d'un rythme rapide en travers de la pièce.

Craignant que « quelque chose ne soit le problème », elle alla à la porte et écouta, sans se soucier de frapper.

« Je ne peux pas continuer », s'extasiait-il. « Je ne peux pas continuer. Trois cent mille, quatre cent mille ! L'immense multitude ! Trompé ! Toute ma vie, ça me prendra !

... Patience ! De la patience, en effet ! ... Idiot ! Idiot ! »

Il y avait un bruit de clous sur les briques du bar, et Mme Hall a dû quitter le reste de son soliloque à contrecœur.

Lorsqu'elle revint, la pièce était de nouveau silencieuse, à l'exception d'une légère crépitation de sa chaise et du clin d'œil occasionnel d'une bouteille. Tout était fini ; l'inconnu avait repris le travail.

Lorsqu'elle prit son thé, elle vit du verre brisé dans le coin de la pièce sous le miroir concave, et une tache dorée qui avait été imprudemment essuyée.

Elle a attiré l'attention là-dessus.

« Mettez-le dans la note », claqua son visiteur. « Pour l'amour de Dieu, ne t'inquiète pas. S'il y a des dommages, inscrivez-les dans le projet de loi », et il a continué à cocher une liste dans le cahier d'exercices devant lui.

« Je vais vous dire quelque chose », dit mystérieusement Fearenside. C'était tard dans l'après-midi, et ils étaient dans la petite brasserie d'Iping Hanger.

« Eh bien ? » dit Teddy Henfrey.

« Ce type dont tu parles, ce que mon chien a mordu. Il est noir.

Du moins, ses jambes le sont. J'ai semé à travers la déchirure de son pantalon et la déchirure de son gant. Vous vous attendiez à ce qu'une sorte de petit doigt apparaisse, non ?

Il n'y en avait pas. Juste de la noirceur. Je vous le dis, il est noir comme mon chapeau. »

« Mon amour ! » dit Henfrey. « C'est une affaire de Rummy. Son nez est rose comme de la peinture ! »

« C'est vrai », dit Fearenside. « Je le sais. Et je leur dis ce que je pense.

C'est un idiot, Teddy. Le noir ici et le blanc là, par plaques. Et il en a honte. C'est une sorte de métis, et la couleur est disparate au lieu de se mélanger. J'ai déjà entendu de telles choses auparavant. Et c'est la manière habituelle avec les chevaux, comme tout le monde peut le voir. »

**CHAPITRE 4. M. CUSS INTERVIEWE L'ÉTRANGER**

J'ai raconté les circonstances de l'arrivée de l'étranger à Iping avec une certaine plénitude de détails, afin que l'impression curieuse qu'il a créée puisse être comprise par le lecteur. Mais à l'exception de deux incidents étranges, les circonstances de son séjour jusqu'au jour extraordinaire de la fête du club peuvent être passées très brièvement. Il y a eu plusieurs escarmouches avec Mme Hall sur les questions de discipline domestique, mais dans tous les cas jusqu'à la fin d'avril, quand les premiers signes de misère ont commencé, il l'a supplantée par l'expédient facile d'un paiement supplémentaire. Hall ne l'aimait pas, et à chaque fois qu'il osait, il parlait de l'opportunité de s'en débarrasser ; mais il montrait son aversion principalement en le dissimulant ostensiblement, et en évitant son visiteur autant que possible. « Attendez jusqu'à l'été, » dit Mme Hall avec sagesse, « quand les œuvres commencent à arriver. Alors on verra. Il est peut-être un peu autoritaire, mais des billets réglés ponctuellement, ce sont des billets réglés ponctuellement, quoi que vous vouliez dire. »

L'étranger n'est pas allé à l'église et n'a fait aucune différence entre le dimanche et les jours non religieux, même en costume. Comme le pensait Mme Hall, il travaillait très fort. Certains jours, il descendait tôt et était constamment occupé. Sur d'autres, il se levait tard, allait dans sa chambre, s'inquiétait pendant des heures ensemble, fumait, dormait dans le fauteuil près du feu.

Communication avec le monde au-delà du village, il n'en avait pas. Son tempérament demeura très incertain ; pour l'essentiel, il avait la manière d'un homme qui souffrait d'une provocation presque insupportable, et une ou deux fois les choses furent brisées, déchirées, écrasées ou brisées par des rafales spasmodiques de violence. Il semblait sous une irritation chronique de la plus grande intensité. Son habitude de parler à lui-même d'une voix basse ne cessa de croître sur lui, mais bien que Mme Hall écoutât consciencieusement, elle ne pouvait faire ni la tête ni la queue de ce qu'elle entendait.

Il partait rarement à l'étranger de jour, mais au crépuscule il sortait étouffer, que le temps soit froid ou non, et il choisissait les chemins les plus solitaires et les plus ombragés par les arbres et les berges. Ses lunettes à lunettes et son visage affreusement bandé sous le penthouse de son chapeau, sortirent d'une soudaine et désagréable obscurité sur un ou deux travailleurs à domicile, et Teddy Henfrey, tombant du « Manteau écarlate » un soir, à neuf heures et demie, fut effrayé de honte par la tête en forme de crâne de l'étranger (il marchait chapeau à la main) éclairée par la lumière soudaine de la porte ouverte. Les enfants qui le voyaient à la tombée de la nuit rêvaient de bogies, et il semblait douteux qu'il n'aime pas les garçons plus qu'ils ne l'aiment, où Il était inévitable qu'une personne d'une apparence et d'une allure aussi remarquables fasse l'objet d'un sujet fréquent dans un village comme Iping. L'opinion était très divisée sur son occupation. Mme Hall était sensible sur ce point. Quand interrogée, elle expliqua très soigneusement qu'il était un « investigateur expérimental », parcourant avec précaution les syllabes comme quelqu'un qui redoute les pièges.

Lorsqu'on lui demandait ce qu'était un chercheur expérimental, elle répondait avec une pointe de supériorité que la plupart des gens instruits savaient de telles choses et expliquait donc qu'il avait « découvert des choses ». Son visiteur a eu un accident, a-t-elle dit, qui a temporairement décoloré son visage et ses mains, et étant d'un tempérament sensible, il était opposé à tout avis public du fait.

À l'issue de son audition, on a largement eu l'impression qu'il s'agissait d'un criminel qui tentait d'échapper à la justice en s'enveloppant pour se cacher complètement du regard de la police. Cette idée est venue du cerveau de M. Teddy Henfrey. À la connaissance d'Amnesty International, aucun crime de quelque ampleur que ce soit datant de la mi-février ou de la fin février n'a été commis. Élaborée dans l'imagination de M. Gould, l'adjoint de probation à l'École nationale, cette théorie a pris la forme que l'étranger était un anarchiste déguisé, préparant des explosifs, et il a décidé d'entreprendre des opérations de détective comme son temps le lui permettait. Celles-ci consistaient pour la plupart à regarder très attentivement l'étranger chaque fois qu'ils se rencontraient, ou à poser des questions sur lui à des gens qui n'avaient jamais vu l'étranger. Mais il n'a rien détecté.

Une autre école d'opinion a suivi M. Fearenside, et a soit accepté l'opinion perfide, soit l'a modifiée ; comme, par exemple, Silas Durgan, qu'on a entendu affirmer que « s'il choisit de se montrer à des foires, il ferait sa fortune en un rien de temps », et étant un peu théologien, a comparé l'étranger à l'homme avec le seul talent. Un autre point de vue expliquait l'affaire en considérant l'étranger comme un fou inoffensif. Cela avait l'avantage de tout comptabiliser tout de suite.

Entre ces groupes principaux, il y avait des hésitants et des compromettants. Les gens du Sussex ont peu de superstitions, et ce n'est qu'après les événements du début d'avril que la pensée du surnaturel a été murmurée pour la première fois dans le village. Uniforme ensuite, il n'a été reconnu que parmi les femmes.

Mais quoi qu'ils aient pensé de lui, les gens d'Iping, dans l'ensemble, ont convenu de ne pas l'aimer. Son irritabilité, bien qu'elle ait pu être compréhensible pour un travailleur cérébral urbain, a été une chose étonnante pour ces villageois du Sussex tranquilles.

Les gesticulations frénétiques qu'ils surprenaient de temps à autre, le rythme effréné après la tombée de la nuit qui l'emporta sur eux dans des coins tranquilles, le matraquage inhumain de toutes les avances de curiosité timides, le goût du crépuscule qui a conduit à la fermeture des portes, à l'abaissement des stores, à l'extinction des bougies et des lampes - qui pourrait être d'accord avec ce qui se passe ? Ils s'écartèrent alors qu'il passait le village, et quand il passait, de jeunes humoristes il se levait avec des cols de manteau et descendait avec des bords de chapeau, et allait courir nerveusement après lui dans l'imitation de son roulement occulte. Il y avait une chanson populaire à l'époque qui s'appelait « The Bogey Man ». Mlle Statchell le chantait au concert de la salle de classe (à l'aide des lampes de l'église), et par la suite chaque fois qu'un ou deux des villageois étaient rassemblés et que l'étranger apparaissait, un bar ou à peu près de cette mélodie, plus ou moins tranchante ou plate, était sifflé au milieu d'eux. Aussi les petits enfants tardifs appelaient « Bogey Man ! » après lui, et se faisaient ravis.

Cuss, le médecin généraliste, était dévoré par la curiosité. Les pansements excitaient son intérêt professionnel, le rapport des mille et une bouteilles suscitait son regard jaloux. Tout au long des mois d'avril et de mai, il a convoité l'occasion de parler à l'inconnu, et enfin, vers Pentecôte, il n'a plus pu supporter cela, mais a trouvé comme excuse la liste d'abonnement pour une infirmière du village. Il a été surpris de constater que M. Hall ne connaissait pas les noms. « Il a donné un nom », a dit Mme Hall - une affirmation qui était tout à fait infondée - « mais je ne l'ai pas bien entendu. » Elle pensait qu'il semblait si stupide de ne pas connaître le nom de l'homme.

Cuss piégé à la porte du salon et est entré. Il y a eu une incidence assez audible de l'intérieur. « Excusez mon intrusion », dit Cuss, puis la porte s'est fermée et a coupé Mme Hall du reste de la conversation.

Elle pouvait entendre le murmure des voix pendant les dix minutes suivantes, puis un cri de surprise, un brassement des pieds, une chaise écartée, un aboiement de rire, des pas rapides vers la porte, et Cuss est apparu, le visage blanc, les yeux fixés sur le sien épaule. Il a laissé la porte ouverte derrière lui, et sans regarder son trottoir à travers le couloir et est descendu les marches, et elle a entendu ses pieds se précipiter le long de la route. Il porta son chapeau dans sa main. Elle se tenait derrière la porte, regardant la porte ouverte du salon. Puis elle entendit l'étranger rire tranquillement, et ses pas traversèrent la pièce. Elle ne put voir son visage où elle se tenait. La porte du salon a claqué, et l'endroit je me suis tu à nouveau.

Cuss est monté tout droit dans le village jusqu'à Bunting le vicaire. « Suis-je fou ? » Cuss a commencé brusquement, alors qu'il entrait dans la petite étude minable. « Est-ce que je ressemble à une personne folle ? »

« Que s'est-il passé ? » dit le vicaire, plaçant l'ammonite sur les feuilles libres de son sermon à venir.

« Ce type à l'auberge... »

« Et bien ? »

« Donne-moi quelque chose à boire », dit Cuss, et il s'assit.

Lorsque ses nerfs avaient été stabilisés par un verre de sherry bon marché - la seule boisson que le bon vicaire avait à sa disposition - il lui a parlé de l'entrevue qu'il venait de passer. « Il est entré, » a-t-il haleté, « et a commencé à exiger un abonnement pour cela

Fonds des infirmières. Il avait mis ses mains dans ses poches quand je suis entré, et il s'est assis en boule sur sa chaise. Sniffé. Je lui ai dit que j'avais entendu dire qu'il s'intéressait aux choses scientifiques. Il a dit oui. Encore reniflé. J'ai continué à renifler tout le temps ; j'ai manifestement attrapé récemment un rhume infernal. Pas étonnant, enveloppé comme ça !

J'ai développé l'idée de l'infirmière et j'ai gardé les yeux ouverts. Des bouteilles, des produits chimiques, partout. Equilibre, éprouvettes dans des stands, et une odeur d'onagre. Serait-il d'accord ? Il a dit qu'il l'envisagerait. Je lui ai demandé, à brûle-pourpoint, s'il faisait des recherches. Il l'a dit. Une longue recherche ? J'ai fini croix. « Une sacrée longue recherche », a-t-il déclaré en faisant sauter le bouchon, pour ainsi dire. J'ai dit : « Oh ». Et le grief est sorti. L'homme était juste en ébullition, et ma question l'a fait bouillir. Il avait reçu une ordonnance, la prescription la plus précieuse, ce qu'il ne dirait pas. Était-ce médical ?

Bon sang ! Après quoi pêchez-vous ?' Je me suis excusé. Digne renifle et tousse. Il a repris. Il l'avait lu. Cinq ingrédients. Pose-le, tourne la tête. Un courant d'air provenant d'une fenêtre souleva le papier. Swish, bruissement. Il travaillait dans une pièce avec une cheminée à foyer ouvert, a-t-il dit. J'ai vu un scintillement, et il y avait la prescription qui brûlait et soulevait la cheminée. Il s'est précipité vers lui juste comme il a fouetté la cheminée. Alors ! Juste à ce moment, pour illustrer son histoire, son bras est sorti. »

« Et bien ? »

« Pas de main, juste une manche vide. Seigneur ! Je me suis dit, c'est une déformation ! J'ai un bras de liège, je suppose, et je l'ai enlevé. Puis, je me suis dit, il y a quelque chose d'étrange là-dedans. Ce que le diable garde cette manche ouverte, s'il n'y a rien dedans ? Il n'y avait rien dedans, je vous le dis. Rien en bas, jusqu'au joint. Je pouvais le voir jusqu'au coude, et il y avait une lueur de lumière qui brillait à travers une déchirure du tissu. « Bon Dieu ! » J'ai dit. Puis il s'est arrêté.

Il m'a regardé avec ses lunettes noires, et ensuite avec sa manche. »

« Et bien ? »

« C'est tout. Il n'a jamais dit un mot ; il a juste regardé fixement, et a remis sa manche dans sa poche rapidement. « Je disais, » dit-il, « qu'il y avait une prescription en feu, n'est-ce pas ? » Toux par interrogatoire. « Comment le diable, » ai-je dit, « pouvez-vous bouger une manche vide comme ça ? », « Une manche vide ? », « Oui », ai-je dit, « une manche vide. »

« C'est une manche vide, hein ? Vous avez vu que c'était une manche vide ?' Il s'est immédiatement levé. Je me suis levée aussi. Il est venu vers moi en trois pas très lents, et s'est tenu assez près. Sniffé venimeusement. Je n'ai pas flanché, bien que je sois pendu si ce bouton bandé de lui, et ces œillères, ne suffisent pas à décontenancer quelqu'un, venant tranquillement vers vous.

« 'Vous avez dit que c'était une manche vide ?' a-t-il dit. « Certainement », ai-je dit. A regarder et à ne rien dire, un homme sans visage, sans lunettes, commence à gratter. Puis, très discrètement, il sortit sa manche de sa poche à nouveau, et leva le bras comme s'il me le montrait à nouveau. Il l'a fait très, très lentement. Je l'ai regardé. Ça avait l'air d'un âge. « Eh bien ? » dit-je, me dégageant la gorge, il n'y a rien dedans.

« Il fallait dire quelque chose. Je commençais à avoir peur. J'ai pu le voir en bas. Il me l'a tendue tout droit, lentement, lentement — comme ça — jusqu'à ce que le brassard soit à six pouces de mon visage. Chose bizarre de voir une manche vide venir à vous comme ça ! Et ensuite... »

« Et bien ? »

« Quelque chose, exactement comme un doigt et un pouce que je sentais, m'a coupé le nez. » Bunting se mit à rire.

« Il n'y avait rien là-bas ! » dit Cuss, sa voix s'élevant contre le « là-bas ». « C'est très bien que vous riez, mais je vous dis que j'ai été tellement surpris, j'ai frappé fort sa manchette, je me suis retourné et j'ai coupé la pièce — je l'ai laissé... »

Cuss s'est arrêté. Il n'y avait pas à se tromper sur la sincérité de sa panique. Il s'est retourné d'une manière impuissante et a pris un deuxième verre du sherry très inférieur de l'excellent vicaire. « Quand je l'ai frappé au poignet, » dit Cuss, « Je vous le dis, c'était exactement comme frapper un bras. Et il n'y avait pas de bras ! Il n'y avait pas le fantôme d'un bras ! »

M. Bunting y a réfléchi. Il regarda Cuss avec suspicion. « C'est une histoire tout à fait remarquable », a-t-il déclaré. Il avait l'air très sage et grave. « C'est vraiment, » a dit M. Bunting avec insistance judiciaire, « une histoire tout à fait remarquable. »

**CHAPITRE 5. LE CAMBRIOLAGE AU VICARAGE**

Les faits du cambriolage au vicariat nous sont parvenus principalement par l'intermédiaire du vicaire et de sa femme. Elle s'est déroulée dans les petites heures du lundi de Pentecôte, la journée consacrée à Iping aux festivités du Club. Mme Bunting, semble-t-il, s'est réveillée soudainement dans le calme qui vient avant l'aube, avec la forte impression que la porte de leur chambre s'était ouverte et fermée. Elle n'a pas réveillé son mari au début, mais s'est assise dans son lit pour écouter.

Elle a alors distinctement entendu le coussin, coussin, coussin de pieds nus sortir du vestiaire attenant et marcher le long du passage vers l'escalier. Dès qu'elle s'en est sentie rassurée, elle a réveillé le révérend Bunting aussi discrètement que possible. Il n'a pas allumé de lumière, mais en mettant ses lunettes, sa robe de chambre et ses chaussons de bain, il est sorti sur le palier pour écouter. Il entendait très distinctement un cafouillage sur son bureau d'étude en bas, puis un violent éternuement.

À ce moment-là, il retourna dans sa chambre, s'arma de l'arme la plus évidente, le poker, et descendit l'escalier le moins bruyamment possible.

Mme Bunting est sortie à l'atterrissage.

L'heure était à peu près quatre heures, et l'obscurité ultime de la nuit était passée.

Il y avait un léger scintillement de lumière dans le hall, mais l'embrasure de la porte de l'étude bâillait d'un noir impénétrable. Tout était encore là sauf le léger grincement de l'escalier sous la bande de roulement de M. Bunting, et les légers mouvements dans l'étude.

Puis quelque chose s'est cassé, le tiroir a été ouvert, et il y a eu un bruissement de papiers. Puis vint une imprécation, et une allumette fut frappée et l'étude fut inondée de lumière jaune. M. Bunting était dans le couloir la porte fendue, il pouvait voir le bureau et le tiroir ouvert et une bougie qui brûlait sur le bureau. Mais le voleur qu'il ne voyait pas. Il restait là dans le couloir sans savoir quoi faire, et Mme Bunting, le visage blanc et plein d'intention, se glissa lentement en bas après lui. Une chose a conservé le courage de M. Bunting : la persuasion que ce cambrioleur était un résident du village.

Ils ont entendu le bruit de l'argent et se sont rendu compte que le voleur avait trouvé la réserve d'or de deux livres dix en deux souverains. A ce sont, M. Bunting était nerveux d'agir brusquement. Saisissant fermement le poker, il se précipita dans la pièce, suivi de près par Mme Bunting.

« Rendez-vous ! » s'écria M. Bunting, férocement, puis s'arrêta stupéfait.

Apparemment, la pièce était parfaitement vide.

Pourtant, leur conviction d'avoir, à ce moment précis, entendu quelqu'un bouger dans la pièce était une certitude. Pendant une demi-minute, peut-être, ils se sont levés, puis Mme Bunting a traversé la pièce et a regardé derrière l'écran, tandis que M. Bunting, d'un air amical, regardait sous le bureau. Puis Mme Bunting a retourné les rideaux de la fenêtre, et M. Bunting a regardé la cheminée et l'a sondé avec le poker. Puis Mme Bunting a examiné le panier de papier usagé et M. Bunting a ouvert le couvercle de la cuve à charbon. Puis ils se sont arrêtés et sont restés debout avec des yeux s'interrogeant.

« J'aurais pu prêter serment... », a déclaré M. Bunting.

« La bougie ! » dit M. Bunting. « Qui a allumé la bougie ? »

« Le tiroir ! » dit Mme Bunting. « Et l'argent a disparu ! »

Elle est allée précipitamment à l'entrée.

« De tous les événements étranges... »

Il y avait un violent éternuement dans le passage. Ils se sont précipités dehors, et comme ils le faisaient, la porte de la cuisine a claqué. « Apportez la bougie », a dit M. Bunting, qui a ouvert la voie. Ils ont tous les deux entendu un bruit de verrous qui ont été hâtivement abattus.

En ouvrant la porte de la cuisine, il vit à travers l'échoppe que la porte arrière venait juste d'ouvrir, et la faible lumière de l'aube précoce affichait les masses sombres du jardin au-delà. Il est certain que rien n'est sorti de la porte. Il s'est ouvert, est resté ouvert un moment, puis s'est refermé avec un slam. Ce faisant, la bougie que Mme Bunting portait de l'étude a vacillé et s'est évasée. Il leur a fallu une minute ou plus avant d'entrer dans la cuisine.

L'endroit était vide. Ils refermèrent la porte arrière, examinèrent minutieusement la cuisine, le garde-manger et la vaisselle, et descendirent enfin dans la cave. Il n'y avait pas une âme à trouver dans la maison, fouillez comme ils le feraient.

À la lumière du jour, le vicaire et sa femme, un petit couple en costume d'époque, s'émerveillent encore au rez-de-chaussée devant la lumière inutile d'une bougie en gouttière.

**CHAPITRE 6. LES MEUBLES QUI SONT DEVENUS FOUS**

Et, aux premières heures du lundi de Pentecôte, avant que Millie ne soit pourchassée pour la journée, M. Hall et Mme Hall se sont tous deux levés et sont descendus sans bruit dans la cave. Leur commerce là-bas était de nature privée et avait quelque chose à voir avec la gravité spécifique de leur bière. Ils étaient à peine entrés dans la cave que Mme Hall découvrit qu'elle avait oublié de faire tomber une bouteille de salsepareille de leur chambre commune. Comme elle était l'experte et l'opératrice principale dans cette affaire, Hall est monté à l'étage à juste titre.

À l'atterrissage, il fut surpris de voir que la porte de l'inconnu était entrouverte. Il est allé dans sa propre chambre et a trouvé la bouteille comme on l'avait demandé.

Mais en revenant avec la bouteille, il a remarqué que les boulons de la porte d'entrée avaient été abattus, que la porte était en fait simplement sur le loquet. Et avec un éclair d'inspiration, il a relié ça à la chambre de l'inconnu à l'étage et les suggestions de M. Teddy Henfrey. Il se souvenait distinctement avoir tenu la bougie pendant que Mme Hall tirait sur ces boulons pendant la nuit. A la vue il s'arrêta, béant, puis, la bouteille encore dans sa main, monta à nouveau à l'étage.

Il a tapé à la porte de l'inconnu. Il n'y avait pas de réponse. Il a de nouveau tapé, puis a poussé la porte grande ouverte et est entré.

C'était comme il s'y attendait. Le lit, la chambre aussi, était vide. Et ce qui était étrange, même à son intelligence lourde, sur la chaise de la chambre et le long de la rampe du lit, était éparpillé les vêtements, les seuls vêtements jusqu'à lui savais, et les bandages de leur invité. Son grand chapeau de marmotte était même coincé sur le lit-poste.

Tandis que Hall se tenait là, il entendit la voix de sa femme sortir du fond de la cave, avec ce rapide télescopage des syllabes et l'interrogatoire, empaquetant les derniers mots sur une note élevée, par laquelle le villageois de West Sussex est habitué à indiquer une vive impatience. « George ! Vous avez une baguette ? »

À ce moment-là, il s'est tourné et s'est précipité vers elle. « Janny, » dit-il, au-dessus de la rambarde des marches de la cave, « a la vérité ce qu'Henfrey voit. Il n'est pas dans notre chambre.

Et la porte d'entrée est verrouillée. »

Au début, Mme Hall n'a pas compris et, dès qu'elle l'a fait, elle a décidé de voir la pièce vide pour elle-même. Hall, tenant toujours la bouteille, est parti en premier. « Si 'n'est pas là, » dit-il, « est proche. Et qu'est-ce qu'on fait sans « est proche, alors ?

« C'est une entreprise très curieuse. »

En montant les marches de la cave, ils ont tous les deux, il a été vérifié par la suite, ont eu l'impression qu'ils entendaient la porte d'entrée s'ouvrir et se fermer, mais en la voyant fermée et rien là-bas, ni l'un ni l'autre n'ont dit un mot à ce sujet à l'époque. Mme Hall a dépassé son mari dans le passage et a couru en premier à l'étage. Quelqu'un a éternué dans l'escalier. Hall, six pas plus loin, pensa qu'il l'entendit éternuer. Elle a commencé par avoir l'impression que Hall éternuait. Elle ouvrit la porte en l'air et se tint à côté de la pièce. « De tous les curieux ! » dit-elle.

Elle a entendu un reniflement près de sa tête comme il semblait, et en tournant, elle a été surprise de voir Hall à une dizaine de pieds au-dessus de l'escalier le plus haut. Mais à un autre moment, il était à ses côtés. Elle s'est penchée en avant et a posé sa main sur l'oreiller, puis sous les vêtements.

« Froid », dit-elle. « Il est debout depuis une heure ou plus. »

Ce faisant, une chose extraordinaire s'est produite. Les draps se sont rassemblés, ont bondi soudainement dans une sorte de sommet, puis ont sauté tête baissée sur la traverse inférieure. C’était exactement comme si une main les avait agrippés au centre et les avait écartés. Immédiatement après, le chapeau de l'inconnu a sauté du montant du lit, décrit un vol tourbillonnant dans les airs à travers la plus grande partie d'un cercle, puis s'est précipité droit sur le lit de Mme Hall visage. Puis comme rapidement vint l'éponge du lavabo ; et alors la chaise, écartant le manteau et le pantalon de l'inconnu, et riant sèchement d'une voix singulièrement comme celle de l'inconnu, se retourna avec ses quatre pattes vers Mme Hall, parut la viser pendant un moment, et se mit à la charger.

Elle cria et se retourna, puis les jambes de la chaise vinrent doucement mais fermement contre son dos et la poussèrent, elle et Hall, à sortir de la pièce. La porte claqua violemment et fut verrouillée. La chaise et le lit semblaient exécuter une danse du triomphe pendant un moment, et puis soudainement tout était encore.

Mme Hall s'est presque évanouie dans les bras de M. Hall lors de l'atterrissage. C'est avec la plus grande difficulté que M. Hall et Millie, qui avaient été excités par son cri d'alarme, ont réussi à la faire descendre et à appliquer les méthodes réparatrices habituelles dans de tels cas.

« Tas sperits », dit Mme Hall. « Je sais qu'il a des esprits. J'ai lu dans les journaux des hommes.

Tables et chaises sautent et dansent... »

« Prends une goutte de plus, Janny », dit Hall. « 'Twill stabilise-toi. »

« Enfermez-le », dit Mme Hall. « Ne le laisse pas rentrer. J'ai à moitié deviné. Avec eux les yeux bougnats et la tête bandée, et jamais aller à l'église d'un dimanche. Et tout ce qu'ils mettent en bouteille, c'est bon pour tous un à avoir. Il a mis les esprits dans les meubles... Mes bons vieux meubles !

C'était dans cette chaise que ma pauvre chère mère s'asseyait quand j'étais petite. De penser qu'il devrait se soulever contre moi maintenant ! »

« Juste une goutte de plus, Janny », dit Hall. « Tes nerfs sont bouleversés. »

Ils ont envoyé Millie de l'autre côté de la rue à travers le soleil doré de cinq heures pour réveiller M. Sandy Wadgers, le forgeron. Les compliments de M. Hall et les meubles à l'étage se comportaient de façon tout à fait extraordinaire. M. Wadgers pourrait-il venir ? C'était un homme qui savait, qui était M. Wadgers, et qui avait beaucoup de ressources. Il a pris l'affaire très au sérieux. « Bras armé s'ils ont lancé la sorcellerie », était l'opinion de M. Sandy Wadgers. « Vous avertissez les fers à cheval pour

une telle noblesse qu'il. »

Il est revenu très inquiet. Ils voulaient qu'il mène le chemin vers le haut de la pièce, mais il ne semblait pas pressé. Il préférait parler dans le passage. Au fil du temps, l'apprenti de Huxter est sorti et a commencé à enlever les volets de la fenêtre de tabac. Il a été convoqué pour participer à la discussion. Naturellement, M. Huxter a suivi en quelques minutes. Le génie anglo-saxon du gouvernement parlementaire s'est affirmé : il y a eu beaucoup de discussions et aucune action décisive. « Prenons les faits d'abord », a insisté M. Sandy Wadgers. « Assurons-nous d'agir parfaitement en faisant sauter cette porte. Une porte en buste est toujours ouverte à l'éclatement, mais vous ne pouvez pas éclater une porte une fois que vous l'avez fait. »

Et soudain et merveilleusement la porte de la chambre à l'étage s'ouvrit d'elle-même, et alors qu'ils levaient les yeux, étonnés, ils virent descendre les escaliers la silhouette étouffée de l'inconnu fixant plus noir et blanc que jamais avec ses yeux de verre bleu déraisonnablement grands.

Il descendit doucement et fort, regardant tout le temps ; il traversa le passage en regardant, puis s'arrêta.

« Regardez là ! » dit-il, et leurs yeux suivirent la direction de son doigt ganté et virent une bouteille de sarsaparilla dure près de la porte de la cave. Puis il est entré dans le salon, et soudain, rapidement, violemment, leur a claqué la porte au visage.

Pas un mot ne fut prononcé jusqu'à ce que les derniers échos du slam aient disparu.

Ils se fixèrent l'un l'autre. « Eh bien, si ça ne lèche pas tout ! » dit M. Wadgers, et ne dit pas l'alternative.

« J'allais demander à M. Hall ce qu'il en pensait », lui répondit M. Wadgers. « J'aurais besoin d'une explication. »

Il a fallu un certain temps pour amener le mari de la propriétaire à ce terrain. Il a fini par rapper, ouvrir la porte et aller jusqu'à : « Excusez-moi... »

« Va vers le diable ! » dit l'étranger d'une voix extraordinaire, et « Ferme cette porte après toi. » Cette brève entrevue a donc pris fin.

**CHAPITRE 7. LE DÉVOILEMENT DE L'ÉTRANGER**

L'inconnu entra dans le petit salon du « Coach and Horses » vers cinq heures et demie du matin, et il y resta jusqu'à presque midi, les stores baissèrent, la porte se referma, et aucun, après la répulsion de Hall, ne s'aventura près de lui.

Pendant tout ce temps, il a dû jeûner. Trois fois il sonna, la troisième fois furieusement et continuellement, mais personne ne lui répondit. « Lui et son 'allez au diable' en effet ! » dit Mme Hall. Actuellement est venue une rumeur imparfaite du cambriolage au vicariat, et deux et deux ont été assemblés. Hall, assisté de Wadgers, est parti à la recherche de M. Shuckleforth, le magistrat, et a suivi son conseil. Personne ne s'est aventuré à l'étage. Comment l'étranger s'est occupé inconnu. De temps à autre, il avançait violemment de haut en bas, et deux fois il y avait une explosion de malédictions, une déchirure de papier et un violent fracas de bouteilles.

Le petit groupe de gens effrayés mais curieux a augmenté. Mme Huxter est venue ; quelques jeunes homosexuels resplendissants de vestes noires et de cravates en papier piqué — car c'était le lundi de Pentecôte — se sont joints au groupe avec des interrogatoires confus. Le jeune Archie Harker s'est distingué en montant dans la cour et en essayant de regarder sous les stores. Il ne voyait rien, mais a donné des raisons de supposer qu'il le voyait, et d'autres jeunes Iping se sont joints à lui.

C'était le plus beau des lundis blancs possibles, et en bas de la rue du village se trouvait une rangée de près d'une douzaine de cabanes, une galerie de tir, et sur l'herbe près de la forge se trouvaient trois chariots jaunes et chocolat et quelques pittoresques inconnus des deux sexes dressant un timide cocoanut. Les messieurs portaient des maillots bleus, les femmes des tabliers blancs et des chapeaux assez à la mode avec de lourds panaches. Wodger, de la « Faune pourpre », et M. Jaggers, le cordonnier, qui vendait également de vieilles bicyclettes ordinaires d'occasion, tenait de l'autre côté de la route une chaîne de valets et de signes royaux (qui célébraient à l'origine le premier jubilé victorien).

Et à l'intérieur, dans l'obscurité artificielle du salon, dans lequel ne pénétrait qu'un mince jet de lumière du soleil, l'étranger, affamé qu'il faut supposer, et craintif, caché dans ses enveloppements chauds inconfortables, perdus dans son obscurité des verres sur son papier ou crachaient ses petites bouteilles sales, et parfois juraient sauvagement devant les garçons, audibles bien qu'invisibles, à l'extérieur des fenêtres. Dans le coin près de la cheminée, étaient posés les fragments d'une demi-douzaine de bouteilles brisées.

Et une odeur âcre de chlore a entaché l’air. Nous en savons beaucoup grâce à ce qui a été entendu à l'époque et à ce qui a été vu par la suite dans la salle.

Vers midi, il ouvrit soudain la porte de son salon et se tint debout fixement en regardant les trois ou quatre personnes dans le bar. « Mme Hall », a-t-il dit. Quelqu'un est allé putain et a appelé Mme Hall.

Mme Hall est apparue après un intervalle, un peu essoufflée, mais d'autant plus féroce pour cela. Hall était toujours dehors. Elle avait délibéré sur cette scène, et elle est venue en tenant un petit plateau avec un projet de loi instable dessus. « C'est ta facture en manque, monsieur ? » dit-elle.

« Pourquoi mon petit-déjeuner n'a pas été servi ? Pourquoi n'avez-vous pas préparé mes repas et répondu à ma cloche ? Penses-tu que je vive sans manger ? »

« Pourquoi ma facture n'est-elle pas payée ? » dit Mme Hall. « C'est ce que je veux savoir. »

« Je vous ai dit il y a trois jours que j'attendais un versement... »

« Je t'ai dit il y a deux jours que je n'attendrais pas d'argent. Vous ne pouvez pas râler si votre petit déjeuner attend un peu, si ma facture attend depuis cinq jours, n'est-ce pas ? »

L'inconnu a juré brièvement mais vivement.

« Nar, nar ! » du bar.

« Et je vous remercie gentiment, monsieur, si vous gardez votre serment à vous-même, monsieur », a déclaré Mme Hall.

L'inconnu ressemblait plus que jamais à un casque de plongée en colère. Tous les membres du barreau étaient d'avis que Mme Hall avait le meilleur de lui-même. Ses prochains mots en ont fait la preuve.

« Regarde ici, ma bonne femme. » il a commencé.

« Ne me prenez pas pour une bonne femme », dit Mme Hall.

« Je t'ai dit que mon argent n'est pas venu. »

« Les envois de fonds, en effet ! » dit Mme Hall.

« J'ose dire dans ma poche... »

« Vous m'avez dit il y a trois jours que vous n'aviez rien d'autre que l'argent d'un souverain sur vous. »

« J'en ai trouvé d'autres... »

« Ul-lo ! » du bar.

« Je me demande où vous l'avez trouvée », a déclaré Mme Hall.

Cela semblait énerver beaucoup l'étranger. Il tamponna son pied. « Que veux-tu dire ? » dit-il.

« Que je me demande où vous l'avez trouvé », dit Mme Hall. « Et avant que je prenne des factures, que je prenne des petits déjeuners, ou que je fasse n'importe quoi de ce genre, vous devez me dire une ou deux choses que je ne comprends pas, et que personne ne comprend, et que tout le monde est très impatient de comprendre.

Je sais ce que tu faisais sur ma chaise en haut, et je veux savoir comment ta chambre était vide, et comment tu es rentré. Ils arrivent par les portes quand ils s'arrêtent dans cette maison — c'est la règle de la maison, et vous ne l'avez pas fait, et ce que je veux savoir, c'est comment vous êtes entrés. Et je veux à savoir... »

Soudain, l'étranger leva ses mains gantées serrées, frappa son pied et dit : « Stop ! » avec une violence si extraordinaire qu'il la fit taire instantanément.

« Vous ne comprenez pas, » dit-il, « qui je suis ou ce que je suis. Je vais te montrer. Par le Ciel ! Je vais te montrer. » Puis il mit sa paume ouverte sur son visage et la retira. Le centre de son visage devint une cavité noire. « Tiens », dit-il. Il s'est avancé et a donné à Mme Hall quelque chose qu'elle, regardant son visage métamorphosé, accepté automatiquement. Puis, quand elle a vu de quoi il s'agissait, elle a crié fort, l'a laissé tomber et a reculé en titubant. Le nez - c'était le nez de l'étranger, rose et brillant - roulait sur le sol.

Puis il retira ses lunettes, et tout le monde dans le bar haleta. Il retira son chapeau et, par un geste violent, déchira ses moustaches et ses bandages. Pendant un moment, ils lui ont résisté. Un éclair d'horrible anticipation traversa le bar. « Oh, mon Gard ! » dit quelqu'un. Puis ils sont partis.

C'était pire que tout. Mme Hall, la bouche ouverte et horrifiée, hurla à ce qu'elle vit et se dirigea vers la porte de la maison.

Tout le monde commença à bouger. Ils étaient préparés à des cicatrices, des défigurations, des horreurs tangibles, mais rien ! Les bandages et les faux cheveux ont traversé le passage dans le bar, faisant un saut en hobbledehoy pour les éviter.

Je suis tombé sur tout le monde en bas des marches. Car l'homme qui se tenait là, criant des explications incohérentes, était une figure gesticulante solide jusqu'au col de son manteau, et puis - rien, rien de visible du tout !

Les gens dans le village ont entendu des cris et des hurlements, et en regardant dans la rue, ils ont vu le « Coach and Horses » tirer violemment sur son humanité. Ils ont vu Mme. Hall tombe et M. Teddy Henfrey saute pour éviter de tomber sur elle, et puis ils ont entendu les cris effrayants de Millie, qui, émergeant soudain de la cuisine, au bruit du tumulte, était tombé sur l'étranger sans tête par derrière. Celles-ci ont augmenté soudainement.

Tout le monde dans la rue, le vendeur de bonbons, le propriétaire timide de la noix de coco et son assistant, le balancier, les petits garçons et les filles, les dandies rustiques, les femmes intelligentes, les anciens fumés et les tziganes à tablier, se sont mis à courir vers l'auberge, et en un temps miraculeusement court une foule d'une quarantaine de personnes, et rapidement grandissant, se sont balancés et ont crié, se sont interrogés et se sont exclamés et ont suggéré, devant l'établissement de Mme Hall.

Tout le monde semblait désireux de parler en même temps, et le résultat fut Babel. Un petit groupe a soutenu Mme Hall, qui a été arrêtée dans un état d'effondrement. Il y a eu une conférence, et le témoignage incroyable d'un témoin oculaire bruyant.

« Ô Bogey ! » « Qu'est-ce qu'il faisait ? » « Je n'ai pas blessé la fille, « comme 'e ? » « Cours à la fin avec un couteau, je crois. » « Non, je te le dis. Je ne veux pas dire aucune façon de parler. Je veux dire non !' « C'est un tour de magie. »

« Pris, il s'enroule, il l'a fait... »

Dans sa lutte pour voir à travers la porte ouverte, la foule s'est formée en un coin qui s'étire, avec l'apex plus aventureux le plus proche de l'auberge. « Il s'est tenu debout un moment, j'ai entendu la fille crier, et il s'est retourné. Je vis ses jupes fouettez, et il s'en est pris à elle. Ça n'a pas pris dix secondes. De retour, il vient avec un couteau à la main et un pain ; il se tenait comme s'il le fixait. Il n'y a pas un instant. Il est entré par la porte. Je leur dis, nous n'avons pas du tout eu de 'ed'. Vous venez de rater... »

Il y avait un trouble derrière, et l'orateur s'est arrêté pour s'écarter pour un petit cortège qui marchait très résolument vers la maison ; d'abord M. Hall, très rouge et déterminé, puis M. Bobby Jaffers, le gendarme du village, et ensuite M. Wadgers, méfiant. Ils étaient venus armés d'un mandat.

Les gens ont crié des informations contradictoires sur les circonstances récentes. « 'Ed ou pas de 'ed, » dit Jaffers, « je dois 'rester en, et je le ferai. »

M. Hall a monté les marches, s'est dirigé directement vers la porte du salon et l'a ouvert. « Gendarme, dit-il, faites votre devoir. »

Jaffers est entré. Hall suivant, Wadgers dernier. Ils virent dans la pénombre la silhouette sans tête qui leur faisait face, avec une croûte de pain rongée dans une main gantée et un morceau de fromage dans l'autre.

« C'est lui ! » dit Hall.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » est venu sur un ton d'exposture en colère au-dessus du col de la figure.

« Vous êtes un maudit client de rhum, monsieur », a déclaré M. Jaffers. « Mais 'ed ou pas 'ed, le mandat dit 'body', et le devoir du devoir... »

« Reste tranquille ! » dit le personnage en repartant.

Il a soudainement fouetté le pain et le fromage, et M. Hall a juste saisi le couteau sur la table à temps pour le sauver. Le gant gauche de l'inconnu est sorti et Jaffers a reçu une gifle. À un autre moment, Jaffers, coupant court à une déclaration concernant un mandat, l'avait saisi par le poignet sans main et avait attrapé sa gorge invisible. Il a eu un coup de pied sourd sur le tibia qui l'a fait crier, mais il a gardé son emprise. Hall a envoyé le couteau glisser le long de la table à Wadgers, qui a agi comme gardien de but pour l'offensive, pour ainsi dire, puis a avancé alors que Jaffers et l'étranger se balançaient et titubaient vers lui, s'agrippant et frappant. Une chaise s'est dressée sur le chemin, et s'est écartée avec un accident quand ils sont descendus ensemble.

« Mets les pieds », dit Jaffers entre ses dents.

M. Hall, s'efforçant d'agir selon les instructions, reçut un coup de pied sourd dans les côtes qui le jetèrent pour un moment, et M. Wadgers, voyant l'étranger décapité s'était retourné et avait pris le dessus de Jaffers,

Il s'est replié vers la porte, couteau à la main, et est entré en collision avec M. Huxter et le Cartier de Sidderbridge qui venaient à la rescousse de la loi et de l'ordre. Au même moment, trois ou quatre bouteilles du chiffonnier sont tombées et une toile de piquant a été lancée dans l'air de la pièce.

« Je me rendrai », cria l'étranger, bien qu'il eût Jaffers à terre, et dans un autre moment il se leva en haletant, une figure étrange, sans tête et sans main - car il avait retiré son gant droit maintenant aussi bien que sa gauche. « Ce n'est pas bon », dit-il, comme s'il sanglotait pour avoir de l'haleine.

C'était la chose la plus étrange au monde d'entendre cette voix comme si elle sortait d'un espace vide, mais les paysans du Sussex sont peut-être les gens les plus sérieux sous le soleil. Jaffers se leva aussi et produisit une paire de menottes.

Puis il a regardé.

« Je dis ! » dit Jaffers, ramené à la surface par une sombre prise de conscience de l'incongruité de toute l'entreprise, « Merde ! Je ne peux pas les utiliser comme je peux le voir. »

L'inconnu baissa le bras le long de son gilet, et comme par miracle les boutons sur lesquels pointait sa manche vide se défirent. Puis il a parlé de son tibia, et s'est baissé. Il semblait tâtonner avec ses chaussures et ses chaussettes.

« Pourquoi ! » dit Huxter, tout à coup, « ce n'est pas du tout un homme. C'est juste des vêtements vides. Regarde ! On peut voir en bas de son col et les doublures de ses vêtements. Je pourrais mettre mon bras... »

Il tendit la main ; elle semblait rencontrer quelque chose en l'air, et il la tira en l'exclamant d'une vive voix. « J'aimerais que vous gardiez vos doigts hors de mon

« Œil », dit la voix aérienne, sur un ton d'expostulation sauvage. « Le fait est que je suis tout ici : la tête, les mains, les jambes et tout le reste, mais il se trouve que je suis invisible.

C'est une nuisance confuse, mais je le suis. Ce n'est pas une raison pour laquelle je devrais être piégé par toutes ces stupides saloperies d'Iping, n'est-ce pas ? »

Le costume de vêtements, maintenant tous déboutonnés et suspendus librement sur ses supports invisibles, se leva, arme akimbo.

Plusieurs autres hommes étaient entrés dans la pièce, si bien qu’elle était bondée. « Invisible, hein ? » dit Huxter, ignorant les mauvais traitements de l'étranger.

« Qui a déjà entendu ça ? »

« C'est peut-être étrange, mais ce n'est pas un crime. Pourquoi suis-je agressé par un policier de cette façon ? »

« Ah ! c'est une autre histoire », dit Jaffers. « Vous êtes sans doute un peu difficile à voir sous cet angle, mais j'ai un mandat et tout est correct. Ce que je cherche, ce n'est pas l'invisibilité, c'est le cambriolage. Une maison a été cambriolée et de l'argent a pris. »

« Et bien ? »

« Et les circonstances indiquent certainement... »

« Des trucs et des bêtises ! » dit l'Homme Invisible.

« Je l'espère, monsieur ; mais j'ai mes instructions. »

« Eh bien, » dit l'inconnu, « je viendrai. Je viendrai. Mais pas de menottes. »

« C'est la chose normale », dit Jaffers.

« Pas de menottes », précisa l'inconnu.

« Excusez-moi », dit Jaffers.

Le personnage s'est assis brusquement et, avant que personne ne puisse s'apercevoir que c'était fait, les pantoufles, les chaussettes et le pantalon avaient été enlevés sous la table. Puis il se releva et jeta son manteau.

« Tiens, arrête ça », dit Jaffers, se rendant soudain compte de ce qui se passait. Il s'agrippa au gilet ; il lutta, et la chemise en sortit et la laissa molle et vide dans sa main. « Tiens-le ! » dit Jaffers, à haute voix. « Une fois qu'il aura les choses... »

« Tiens-le ! » s'écria tout le monde, et il y eut une ruée vers la chemise blanche voletante qui était maintenant tout ce qui était visible de l'étranger.

La chemise-manche a planté un coup astucieux dans le visage de Hall qui a arrêté son avance armée ouverte, et l'a renvoyé dans le vieux Toothsome le sexton, et à un autre moment, le vêtement a été soulevé et est devenu convulsé et vacillant en battant autour des bras, même comme une chemise qui est projetée sur la tête d'un homme. Jaffers s'agrippa et ne fit qu'aider à l'arracher ; il fut frappé dans la bouche en l'air, et lança incontinemment sa matraque et frappa sauvagement Teddy Henfrey sur la couronne de sa tête.

« Attention ! » dit tout le monde, clôturant au hasard et ne frappant à rien. « Tiens-le ! Ferme la porte ! Ne le lâche pas ! J'ai quelque chose ! Le voilà ! » Un Babel parfait de bruits qu'ils ont fait. Tout le monde, semble-t-il, était frappé d'un coup, et Sandy Wadgers, sachant comme toujours et ses esprits aiguisés par un effrayant coup dans le nez, a rouvert la porte et a mené la déroute. Les autres, qui suivaient incontinemment, ont été coincés pendant un moment dans le coin près de la porte. Les coups ont continué. Phipps, l'Unitarien, a eu une dent de devant cassée, et Henfrey a été blessé dans le cartilage de son oreille. Jaffers a été frappé sous la mâchoire, et, tournant, pris à quelque chose qui est intervenu entre lui et Huxter dans la mêlée, et les empêchait de se rejoindre. Il sentit une poitrine musclée, et à un autre moment, toute la masse d'hommes en lutte et excités tira dans la salle bondée.

« Je l'ai eu ! » cria Jaffers, étouffant et ébranlé à travers eux, et luttant avec le visage violet et les veines gonflantes contre son ennemi invisible.

Les hommes titubaient à droite et à gauche tandis que l'extraordinaire conflit se déplaçait rapidement vers la porte de la maison, et descendaient les demi-douzaines de marches de l'auberge. Jaffers pleura d'une voix étranglée — se tenant bien serrée, néanmoins, et jouant avec son genou — tourna autour, et tomba lourdement en dessous avec sa tête sur le gravier. Ce n'est qu'alors que ses doigts se sont relâchés.

Il y avait des cris excités de « Tiens-le ! » « Invisible ! » et ainsi de suite, et un jeune homme, un étranger dans l'endroit dont le nom n'a pas été révélé, s'est précipité dans le coup, a attrapé quelque chose, a manqué sa prise, et est tombé sur le corps prostré du gendarme. À mi-chemin de la route, une femme cria comme quelque chose qu'elle poussait ; un chien, apparemment à coups de pied, hurla et courut hurler dans la cour de Huxter, et avec cela le transit de l'homme invisible fut accompli. Pour un espace, les gens se tenaient stupéfaits et gesticulaient, puis ils paniquaient, et les dispersaient à l'étranger à travers le village comme une rafale répand des feuilles mortes.

Mais Jaffers gisait tranquillement, le visage vers le haut et les genoux fléchis, au pied des marches de l'auberge.

**CHAPITRE 8 EN TRANSIT**

Le huitième chapitre est extrêmement bref, et raconte que Gibbons, le naturaliste amateur du quartier, allongé sur les grands espaces ouverts sans âme à quelques kilomètres de lui, comme il pensait, et presque assoupi, entendait près de lui le son d'un homme toussant, éternuant, puis se jurant sauvagement à lui-même ; et regardant, ne voyait rien. Pourtant, la voix était incontestable. Il a continué à jurer avec l'ampleur et la variété qui distinguent le serment d'un homme cultivé. Il a atteint son apogée, a diminué à nouveau, et est mort au loin, allant comme il lui semblait dans la direction d'Adderdean. Il s'est élevé à un éternuement spasmodique et s'est terminé. Gibbons n'avait pas entendu parler des événements de la matinée, mais le phénomène était si frappant et troublant que sa tranquillité philosophique disparut ; il se leva précipitamment, et descendit la pente de la colline vers le village, aussi vite qu'il pouvait aller.

**CHAPITRE 9. M. THOMAS MARVEL**

Vous devez imaginer M. Thomas Marvel comme une personne au visage copieux et flexible, un nez de protrusion cylindrique, une bouche liquide, ample et fluctuante, et les membres accentuèrent cette inclinaison. Il portait un chapeau de soie en peluche, et le remplacement fréquent des boutons par de la ficelle et des lacets de chaussures, apparent aux points critiques de son costume, marquait un homme essentiellement célibataire.

M. Thomas Marvel était assis, les pieds dans un fossé, au bord de la route, au-dessus de la descente vers Adderdean, à environ un mille et demi d'Iping. Ses pieds, à l'exception des chaussettes de travail à ciel ouvert irrégulier, étaient nus, ses gros orteils étaient larges, et piqué comme les oreilles d'un chien de garde. D'une manière tranquille — il a tout fait d'une manière tranquille —, il envisageait d'essayer une paire de bottes. C'était les bottes les plus solides qu'il avait rencontrées depuis longtemps, mais trop grande pour lui ; alors que celles qu'il avait étaient, par temps sec, une coupe très confortable, mais trop mince pour l'humidité. M. Thomas Marvel détestait les chaussures spacieuses, mais ensuite il détestait l'humidité. Il n'avait jamais vraiment pensé à ce qu'il détestait le plus, et c'était une journée agréable, et il n'y avait rien de mieux à faire. Alors il a mis les quatre chaussures en groupe gracieux sur le gazon et les a regardées. Et les voyant là parmi l'herbe et l'acrimonie qui jaillit, il s'est soudain rendu compte que les deux paires étaient extrêmement moches à voir. Il ne fut pas du tout surpris par une voix derrière lui.

« Ce sont des bottes, de toute façon », a dit la Voix.

« Ce sont des bottes de charité », a dit M. Thomas Marvel, la tête sur le côté les regardant de mauvais goût ; « et qui est la paire la plus laide de tout l'univers béni, je suis maudit si je le sais ! »

« H'm », dit la Voix.

« J'ai porté pire, en fait, je n'en ai porté aucun. Mais aucun n'est aussi laide et audacieux, si vous me permettez l'expression. Je porte des bottes, en particulier, depuis des jours. Parce que j'en avais marre d'eux. Ils sont assez solides, bien sûr. Mais un homme en tramp voit un tel tonnerre de ses bottes. Et si vous me croyez, je n'ai rien élevé dans tout le pays béni, essayez comme je le ferais, mais eux. Regarde-les ! Et un bon pays pour les bottes, aussi, d'une manière générale.

Mais c'est juste ma chance. J'ai mes bottes dans ce pays depuis dix ans ou plus. Et puis ils te traitent comme ça. »

« C'est la bête d'un pays », a déclaré la Voix. « Et des cochons pour les gens. »

« N'est-ce pas ? » a dit M. Thomas Marvel. « Seigneur ! Mais des bottes ! C'est mieux que ça. »

Il tourna la tête sur son épaule à droite, pour regarder les bottes de son interlocuteur en vue de comparaisons, et voilà ! où les bottes de son interlocuteur n'auraient dû être ni des jambes ni des bottes. Il fut irradié par l'aube d'une grande stupéfaction. « Où êtes-vous ? » dit M.

Thomas Marvel sur son épaule et à quatre pattes. Il a vu une étendue de décombres vides, le vent balançant les fourrés à pointes vertes.

« Suis-je saoul ? » dit M. Marvel. « J'ai eu des visions ? Est-ce que je me parlais à moi-même ?

Qu'est-ce que... »

« Ne soyez pas alarmé », dit une voix.

« Aucun de vos ventriloques ne m'a égaré », a déclaré M. Thomas Marvel, se levant brusquement à ses pieds. « Où est-elle ? Alarmé, en effet ! »

« Ne soyez pas alarmé », répéta la Voix.

« Vous serez alarmé dans une minute, idiot », a déclaré M. Thomas Marvel.

« Où est-elle ? Laisse-moi avoir ma marque...

« Est-elle enterrée ? » dit M. Thomas Marvel, après un intervalle.

Il n'y avait pas de réponse. M. Thomas Marvel était sans bottes et stupéfait, sa veste a failli tomber.

« Peewit », dit un peewit, très éloigné.

« Bon sang, en effet ! » a déclaré M. Thomas Marvel. « Ce n'est pas le moment de faire des bêtises. »

Le duvet était désolé, à l'est et à l'ouest, au nord et au sud ; la route avec ses fossés peu profonds et ses piquets blancs qui bordaient, roulait en douceur et vide au nord et au sud, et, à part ce petit bémol, le ciel bleu était également vide. « Alors, aide-moi », a dit M. Thomas Marvel, en remuant son manteau sur ses épaules.

« C'est la boisson ! J'aurais dû le savoir. »

« Ce n'est pas la boisson », dit la Voix. « Tu gardes tes nerfs stables. »

« Aïe ! » dit M. Marvel, et son visage devint blanc au milieu de ses taches. « C'est la boisson ! » répéta-t-il sans bruit. Il resta le regard fixe, tournant lentement vers l'arrière. « J'aurais juré avoir entendu une voix », murmura-t-il.

« Bien sûr que si. »

« Il est de nouveau là », a déclaré M. Marvel, fermant les yeux et serrant la main sur son front d'un geste tragique. Il a été soudainement pris par le collier et secoué violemment, et laissé plus hébéter que jamais. « Ne sois pas idiot, » dit la Voix.

« Je suis en train de m'épanouir », a déclaré M. Marvel. « Ce n'est pas bon. C'est flippant à propos de leurs bottes éclatantes. J'en ai marre de ma merde fleurie. Ou ce sont des esprits. »

« Ni une chose ni l'autre », dit la Voix. « Écoute ! »

« Chump », dit M. Marvel.

« Une minute », dit la Voix, pénétrante, tremblante de maîtrise de soi.

« Eh bien ? » dit M. Thomas Marvel, avec une étrange sensation d'avoir été creusé dans la poitrine par un doigt.

« Tu crois que je suis juste de l'imagination ? Juste de l'imagination ? »

« Que pouvez-vous être d'autre ? », dit M. Thomas Marvel en se frottant la nuque.

« Très bien », dit la Voix, sur un ton de soulagement. « Alors je vais te jeter des sifflets jusqu'à ce que tu penses différemment. »

« Mais où est-elle ? »

La Voix n'a pas répondu. Whizz est venu un silex, apparemment sorti de l'air, et a manqué l'épaule de M. Marvel d'un cheveu. M. Marvel, en tournant, a vu un silex surgir en l'air, tracer un chemin compliqué, pendre un moment, puis voler à ses pieds avec une rapidité presque invisible. Il était trop étonné pour esquiver. Sifflez-le, et il ricocha d'un orteil nu dans le fossé. M. Thomas Marvel a sauté d'un pied et a hurlé. Puis il s'est mis à courir, a trébuché sur un obstacle invisible, et s'est mis la tête sur les talons pour s'asseoir position.

« Maintenant », dit la Voix, alors qu'une troisième pierre courbée vers le haut et suspendue dans l'air au-dessus du clochard. « Suis-je de l'imagination ? »

En guise de réponse, M. Marvel s'est débattu jusqu'aux pieds et s'est immédiatement refait rouler dessus. Il resta tranquille un moment. « Si tu te bats encore, » dit la Voix, « je te lancerai le silex sur la tête. »

« C'est une bonne chose », a déclaré M. Thomas Marvel, assis, prenant son orteil blessé à la main et fixant son œil sur le troisième missile. « Je ne comprends pas. Des pierres se jetant. Des pierres qui parlent. Pousse-toi. Pourrir. J'ai fini. »

Le troisième silex est tombé.

« C'est très simple », dit la Voix. « Je suis un homme invisible. »

« Dites-nous quelque chose que j'ignore », dit M. Marvel, haletant de douleur.

« Où vous vous êtes cachés - comment vous faites - je ne sais pas. Je suis battu. »

« C'est tout », dit la Voix. « Je suis invisible. C'est ce que je veux que vous compreniez. »

« N'importe qui pouvait voir ça. Il n'est pas nécessaire que vous soyez si impatient, monsieur. Maintenant, alors. Donnez-nous une idée. Comment vous cachez-vous ? »

« Je suis invisible. C'est ça le grand point. Et ce que je veux que vous compreniez c'est ceci... »

« Mais où ? » interrompit M. Marvel.

« Tiens ! Six mètres devant vous. »

« Oh, viens ! Je ne suis pas aveugle. Tu me diras ensuite que tu n'es que de l'air. Je ne suis pas un de tes ignorants... »

« Oui, je le suis. Tu regardes à travers moi. »

« Quoi ! Il n'y a rien pour toi. Vox et — qu'est-ce que c'est ? — Jabber. C'est ça ? »

« Je suis juste un être humain—solide, ayant besoin de nourriture et de boisson, ayant besoin de me couvrir aussi—Mais je suis invisible. Tu vois ? Invisible. Une idée simple. Invisible. »

« Quoi, vraiment ? »

« Oui, c'est vrai. »

« Prenons-nous en main, » dit Marvel, « si vous êtes réel. Ce ne sera pas si bizarre comme, alors, Seigneur ! » dit-il, « comment tu m'as fait sauter ! — il me saisit comme ça ! »

Il sentit la main qui s'était refermée autour de son poignet avec ses doigts désengagés, et ses doigts montèrent timidement le bras, caressèrent une poitrine musclée, et explorèrent un visage barbu. Le visage de Marvel était stupéfait.

« Je suis tirée ! » dit-il. « Si ça ne bat pas les combats de coqs ! C'est remarquable ! —

Et là, je peux voir un lapin propre à travers vous, 'sont à un kilomètre ! Pas un seul d'entre vous visible, sauf... »

Il scruta avec attention l'espace apparemment vide. « Vous n'avez pas mangé de pain et de fromage ? » demanda-t-il en tenant le bras invisible.

« Vous avez tout à fait raison, et ce n'est pas tout à fait assimilé dans le système. »

« Ah ! » dit M. Marvel. « Un peu fantomatique, cependant. »

« Bien sûr, tout ça n'est pas à moitié aussi merveilleux que tu le penses. »

« C'est assez merveilleux pour mes modestes désirs », a déclaré M. Thomas Marvel. « Gère-le comme ça ! Comment est-ce fait ? »

« C'est une histoire trop longue. Et en plus... »

« Je vous le dis, toute cette affaire me dépasse », a déclaré M. Marvel.

« Ce que je veux dire pour le moment, c'est ceci : j'ai besoin d'aide. J'en suis arrivé là — je suis venu sur vous soudainement. J'errais, fâché de rage, nu, impuissant.

J'aurais pu tuer. Et je vous ai vu... »

« Seigneur ! » dit M. Marvel.

« Je suis venu derrière vous — hésitant — j'ai continué... »

L'expression de M. Marvel était éloquente.

» ... puis arrêté. « Ici, » ai-je dit, « est un paria comme moi. C'est l'homme qu'il me faut.' Alors je me suis retourné et je suis venu vers vous. Et... »

« Seigneur ! » dit M. Marvel. « Mais je suis dans le pétrin. Puis-je demander — Comment ça va ? Et de quoi avez-vous besoin pour vous aider ? — Invisible ! »

« Je veux que vous m'aidiez à me procurer des vêtements - et un abri - et ensuite, d'autres choses. Je les ai laissés assez longtemps. Si tu ne veux pas, eh bien ! Mais vous le ferez, vous le devrez. »

« Regardez ici », dit M. Marvel. « Je suis trop sidéré. Ne me frappe plus. Et laisse-moi partir. Je dois me stabiliser un peu. Et tu as failli me casser l'orteil. C'est tellement déraisonnable. Vide vers le bas, ciel vide. Rien de visible à des kilomètres à part le sein de la Nature. Et puis vient une voix. Une voix hors du ciel ! Et des pierres ! Et un poing, Seigneur ! »

« Rassemblez-vous, » dit la Voix, « car vous devez faire le travail que j'ai choisi pour vous. »

M. Marvel soufflait sur ses joues, et ses yeux étaient ronds.

« Je t'ai choisi », dit la Voix. « Vous êtes le seul homme à part quelques-uns de ces idiots là-bas, qui sait qu'il y a une chose telle qu'un homme invisible.

Tu dois être mon aide. Aidez-moi et je ferai de grandes choses pour vous. Un homme invisible est un homme de pouvoir. » Il s'arrêta un moment pour éternuer violemment.

« Mais si vous me trahissez, » dit-il, « si vous ne faites pas ce que je vous ordonne... » Il s'arrêta et tapa l'épaule de M. Marvel intelligemment. M. Marvel a hurlé de terreur au toucher. « Je ne veux pas vous trahir », a déclaré M. Marvel, tranchant loin de la direction des doigts. « N'y pensez pas comme ça, quoi que vous fassiez. Tout ce que je veux faire, c'est t'aider, dis-moi ce que je dois faire. (Seigneur !) Tout ce que tu veux faire, que je suis le plus disposé à faire. »

**CHAPITRE 10. M. LA VISITE DE MARVEL À IPING**

Après la première rafale de panique, Iping devint polémique.

Le scepticisme reprit soudain le dessus, un scepticisme plutôt nerveux, pas assuré du tout de son dos, mais le scepticisme quand même. Il est tellement plus facile de ne pas croire en un homme invisible ; et ceux qui l'avaient vu se dissoudre dans l'air, ou qui avaient senti la force de son bras, pouvaient se compter sur les doigts de deux mains. Et parmi ces témoins, M. Wadgers manquait à l'appel, ayant pris sa retraite inexpugnable derrière les verrous et les barreaux de sa propre maison, et Jaffers était étonné dans le salon du « Coach and Horses ». Les idées grandes et étranges qui transcendent l'expérience ont souvent moins d'effet sur les hommes et les femmes que les considérations plus petites et plus tangibles. Iping était gay avec des bruants, et tout le monde était en tenue de gala. Le lundi de Pentecôte était attendu depuis un mois ou plus. L'après-midi, même ceux qui croyaient en l'invisible commençaient à reprendre leurs petits divertissements dans un une mode hésitante, en supposant qu'il s'était bien éloigné, et avec les sceptiques il était déjà un plaisantin. Mais les gens, sceptiques et croyants confondus, ont été remarquablement sociables tout au long de cette journée.

La prairie de Haysman était gaie avec une tente, dans laquelle Mme Bunting et d'autres dames préparaient le thé, tandis que, sans elle, les enfants de l'école du dimanche faisaient des courses et jouaient sous la direction bruyante du curé et des Misses Cuss et Sackbut. Il ne fait aucun doute qu'il y avait un léger malaise dans l'air, mais la plupart des gens ont eu le sens de cacher tous les états d'âme imaginatifs qu'ils ont éprouvés. Sur le vert du village une corde forte inclinée [corde ?], accrochée à une poignée pivotée par une poulie, on pouvait être projeté violemment contre un sac à l'autre bout, ce qui a été très bien accueilli par les adolescents, tout comme les balançoires et les chaussures de cacahuète. Il y avait aussi la promenade, et l'orgue à vapeur attaché à un petit rond-point remplissait l'air d'une saveur âcre d'huile et d'une musique tout aussi âcre. Les membres du club, qui avaient fréquenté l'église dans le matin, ils étaient splendides en écussons de rose et de vert, et certains des gayerminded avaient aussi orné leurs chapeaux de bowler avec des faveurs de couleur brillante de ruban. Le vieux Fletcher, dont les conceptions de la fabrication des vacances étaient sévères, était visible à travers le jasmin autour de sa fenêtre ou à travers la porte ouverte (de quelque façon que vous choisissiez de regarder), posé délicatement sur une planche soutenue par deux chaises, et blanchissant le plafond de sa salle d'entrée.

Vers quatre heures, un inconnu est entré dans le village en direction des sommets. C'était une personne de petite taille, robuste, avec un haut-de-forme extraordinairement mal entretenu, et il semblait avoir le souffle coupé. Ses joues étaient alternativement molles et fortement gonflées. Son visage tacheté était d'appréhension et il bougeait avec une sorte d'empressement réticent. Il a tourné le coin de l'église, et a dirigé son chemin vers le « Coach et les chevaux. » Entre autres, le vieux Fletcher se souvient de l'avoir vu et, en fait, le vieil homme a été tellement frappé par sa curieuse agitation qu'il a laissé par inadvertance couler une quantité de chaux dans le pinceau dans la manche de son manteau tout en le regardant.

Cet étranger, aux yeux du propriétaire de la cacahuète timide, semblait se parler à lui-même, et M. Huxter a fait la même remarque.

Il s'est arrêté au pied des marches « Coach and Horses » et, selon M. Huxter, il a semblé subir une lutte interne sévère avant de pouvoir s'inciter à entrer dans la maison. Finalement, il monta les marches, et fut vu par M. Huxter se tourner vers la gauche et ouvrir la porte du salon. M. Huxter a entendu des voix venant de l'intérieur de la salle et du bar pour informer l'homme de son erreur. « Cette pièce est privée ! » dit Hall, et l'inconnu ferma la porte maladroitement et est entré dans le bar.

En quelques minutes, il est réapparu, essuyant ses lèvres avec le dos de sa main avec un air de satisfaction tranquille qui a en quelque sorte impressionné M. Huxter comme on le supposait. Il est resté à regarder autour de lui pendant quelques instants, puis M. Huxter l'a vu marcher d'une manière curieusement furtive vers les portes de la cour, sur lesquelles la fenêtre du salon s'ouvrait. L'inconnu, après quelques hésitations, s'appuya contre l'un des poteaux de la porte, produisit un court tuyau d'argile, et se prépara à le remplir. Ses doigts tremblaient en le faisant. Il l'alluma maladroitement et se mit à fumer les bras croisés, attitude que ses regards occasionnels vers le haut de la cour démentirent complètement.

Tout ce que M. Huxter a vu par-dessus les contenants de la fenêtre de tabac, et la singularité du comportement de l'homme l'a incité à maintenir son observation.

Actuellement, l'étranger se leva brusquement et mit sa pipe dans sa poche. Puis il a disparu dans la cour. Immédiatement, M. Huxter, croyant avoir été témoin d'un petit vol, a sauté autour de son comptoir et s'est précipité sur la route pour interceptez le voleur. Ce faisant, M. Marvel est réapparu, son chapeau s'est retourné, un gros paquet dans une nappe bleue dans une main, et trois livres attachés ensemble - comme cela s'est avéré par la suite avec les bretelles du Vicaire - dans l'autre. Directement, il a vu Huxter lui donna une sorte de souffle, et se tournant brusquement vers la gauche, commença à courir.

« Arrête, voleur ! » s'écria Huxter, et partit à sa poursuite. Les sensations de M. Huxter étaient vives mais brèves. Il a vu l'homme juste avant lui et il s'est précipité vers le coin de l'église et la route de la colline. Il a vu les drapeaux du village et les festivités au-delà, et un visage s'est tourné vers lui. Il hurla encore : « Stop ! ». Il

Il avait à peine fait dix pas avant que son tibia ne soit attrapé d'une manière mystérieuse, et il ne courait plus, mais volait avec une rapidité inconcevable dans les airs. Il vit soudain le sol près de son visage. Le monde semblait déborder en un million de points lumineux tourbillonnants, et les procédures ultérieures ne l'intéressaient plus.

**CHAPITRE 11. DANS LE « COACH AND HORSES »**

Ou, pour bien comprendre ce qui s'était passé à l'auberge, il faut revenir au moment où M. Marvel est apparu pour la première fois devant la fenêtre de M. Huxter.

À ce moment précis, M. Cuss et M. Bunting étaient dans le salon. Ils enquêtaient sérieusement sur les événements étranges de ce matin et, avec la permission de M. Hall, ils examinaient minutieusement les affaires d'Invisible Man. Jaffers s'était partiellement remis de sa chute et était rentré chez lui sous la responsabilité de ses amis sympathiques. Les vêtements épars de l'inconnu avaient été enlevés par Mme Hall et la pièce rangée.

Et sur la table sous la fenêtre où l'inconnu avait l'habitude de travailler, Cuss avait frappé presque à la fois sur trois gros livres en manuscrit intitulé « Journal ».

« Journal ! » dit Cuss, en mettant les trois livres sur la table. « Maintenant, de toute façon, nous allons apprendre quelque chose. » Le vicaire se tenait les mains sur la table.

« Journal », a répété Cuss, assis, mettant deux volumes pour soutenir le troisième, et l'ouvrant. « Pas de nom sur la feuille de mouche. Chiffrement. Et des chiffres. »

Le vicaire est venu regarder par-dessus son épaule.

Cuss retourna les pages avec un visage soudainement déçu. « Je suis, ma chère ! Tout est chiffré, Bunting. »

« Il n'y a pas de diagrammes ? » a demandé M. Bunting. « Aucune illustration jetant de la lumière— »

« Voyez par vous-même », dit M. Cuss. « Une partie est mathématique et une autre est russe ou une autre langue (à en juger par les lettres), et une autre partie est grecque. Maintenant, le Grec, je pensais que vous... »

« Bien sûr », dit M. Bunting, en essuyant et essuyant ses lunettes et se sentant soudain très mal à l'aise, car il n'avait plus de Grec dans son esprit qui vaille la peine d'en parler ; « oui, le Grec, bien sûr, peut fournir un indice. »

« Je te trouverai un endroit. »

« Je préfère d'abord jeter un coup d'œil aux volumes », a déclaré M. Bunting, toujours en train de s'essuyer.

« Une impression générale d'abord, Cuss, et ensuite, vous savez, nous pouvons aller chercher des indices. »

Il toussait, mettait ses lunettes, les arrangeait soigneusement, toussait à nouveau et souhaitait que quelque chose arrive pour éviter l'exposition apparemment inévitable. Puis il a pris le volume que Cuss lui a remis de manière tranquille.

Et puis quelque chose s'est passé.

La porte s'ouvrit soudainement.

Les deux messieurs ont commencé violemment, regardé autour, et ont été soulagés de voir un visage sporadiquement rose sous un chapeau de soie poilu. « Tape ? » demanda le visage, et se tint droit devant.

« Non », répondirent les deux messieurs en même temps.

« De l'autre côté, mon homme », a dit M. Bunting. Et « S'il vous plaît, fermez cette porte », dit M. Cuss, irritablement.

« Très bien », dit l'intrus, car il semblait d'une voix basse curieusement différente de l'enveloppe de sa première enquête. « Vous avez raison », dit l'intrus dans la voix précédente. « Tiens-toi à l'écart ! » et il disparut et ferma la porte.

« Un marin, je devrais juger », a déclaré M. Bunting. « Amusants, ils le sont.

Reste à l'écart ! Un terme nautique, qui fait référence à son retour hors de la pièce, je suppose. »

« J'ose le dire », dit Cuss. « J'ai les nerfs lâches. Ça m'a fait sauter — la porte s'ouvrait comme ça. »

M. Bunting a souri comme s'il n'avait pas sauté. « Et maintenant, » dit-il en soupirant, « ces livres. »

Quelqu'un renifla en faisant ça.

« Une chose est indiscutable », dit Bunting, en dressant une chaise à côté de celle de Cuss. « Il y a certainement eu des choses très étranges à Iping au cours des derniers jours - très étranges. Je ne peux évidemment pas croire à cette absurdité histoire d'invisibilité— »

« C'est incroyable », a dit Cuss. Mais le fait est que j'ai vu — j'ai certainement vu dans sa manche...

« Mais tu es sûr ? Supposons qu'un miroir, par exemple, les hallucinations se produisent si facilement. Je ne sais pas si vous avez déjà vu un très bon conjuré... »

« Je ne me disputerai plus », dit Cuss. « On a déboulonné ça, Bunting. Et à l'instant, il y a ces livres... Ah ! voici ce que je prends pour être Grec !

Des lettres grecques certainement. »

Il pointa du doigt le milieu de la page. M. Bunting a rougi légèrement et s'est approché du visage, apparemment en éprouvant des difficultés avec ses lunettes.

Soudain, il prit conscience d'un sentiment étrange à la nuque. Il a essayé de relever la tête et a rencontré une résistance immuable. La sensation était une curieuse pression, la prise d'une main lourde et ferme, et elle portait son menton irrésistiblement sur la table. « Ne bouge pas, les petits hommes », murmura une voix, « ou je vous cernerai tous les deux ! » Il regarda le visage de Cuss, proche du sien, et chacun vit un reflet horrifié de son étonnement malade.

« Je suis désolé de vous avoir traité si durement », dit la Voix, « mais c'est inévitable. »

« Depuis quand avez-vous appris à fouiller dans les notes privées d'un enquêteur », dit la Voix ; deux mentons frappèrent la table simultanément, et deux dents tremblèrent.

« Depuis quand avez-vous appris à envahir les chambres privées d'un homme dans le malheur ? » et la commotion cérébrale a été répétée.

« Où ont-ils mis mes vêtements ? »

« Écoute », dit la Voix. « Les fenêtres sont fermées et j'ai enlevé la clé de la porte. Je suis un homme assez fort, et j'ai le poker à portée de main, en plus d'être invisible. Il n'y a pas le moindre doute que je pourrais vous tuer tous les deux et m'en tirer assez facilement si je le voulais... Comprenez-vous ? Très bien. Si je te laisse partir, promets-tu de ne pas essayer de bêtises et de faire ce que je te dis ? »

Le vicaire et le docteur se sont regardés, et le docteur a tiré un visage. « Oui », a dit M. Bunting, et le médecin l'a répété. Puis la pression sur le cou s'est relâchée, et le docteur et le vicaire se sont assis, tous deux très rouges au visage et se tortillant la tête.

« S'il vous plaît, restez assis là où vous êtes », dit l'homme invisible. « Voici le poker, vous voyez. »

« Quand je suis entré dans cette pièce, a poursuivi l'Homme invisible, après avoir présenté le poker au bout du nez de chacun de ses visiteurs, je ne m'attendais pas à le trouver occupé, et je m'attendais à trouver, en plus de mes livres de notes, une tenue de vêtements. Où est-il ? Non, ne vous levez pas. Je vois que c'est parti. Aujourd'hui, même si les jours sont assez chauds pour qu'un homme invisible court à toute allure, les soirées sont assez froides. Je veux des vêtements — et d'autres logements ; et je dois aussi avoir ces trois livres. »

**CHAPITRE 12. L'HOMME INVISIBLE PERD SON SANG-FROID**

Il est inévitable qu'à ce stade, le récit se rompe de nouveau, pour une raison très douloureuse qui sera évidente à l'heure actuelle. Pendant que ces choses se passaient dans la salle et que M. Huxter regardait M. Marvel fumer sa pipe contre la porte, pas une douzaine de mètres plus loin M. Hall et Teddy Henfrey discutaient dans un état de brouillard étonnant du seul sujet de Iping.

Soudain, il y a eu un violent bruit sourd contre la porte du salon, un cri aigu, et puis—le silence.

« Hul-lo ! » dit Teddy Henfrey.

« Hul-lo ! » du robinet.

M. Hall a pris les choses en main lentement mais sûrement. « Ce n'est pas juste », dit-il, et il vint de derrière le bar vers la porte du salon.

Teddy et lui se sont approchés de la porte ensemble, avec des visages d'intention. Leurs yeux réfléchissaient. « Summat se trompe », dit Hall, et Henfrey acquiesce.

Des bouffées d'odeur chimique désagréable les ont rencontrées, et il y avait un son de conversation étouffé, très rapide et sourd.

« Ça va, Thur ? » demanda Hall en rappant.

La conversation marmonnée cessa brusquement, un moment de silence, puis la conversation fut reprise, en murmurant, puis un cri aigu de « Non ! non, vous ne le faites pas ! » Il y a eu une motion soudaine et un fauteuil débordant, une brève lutte. Silence à nouveau.

« Quel chien ? » s'écria Henfrey, sotto voce.

« Vous — tous — n'est-ce pas ? », a demandé M. Hall, encore une fois, avec acrimonie.

La voix du Vicaire répondit d'une curieuse intonation saccadée : « Tout à fait à droite.

S'il vous plaît, ne m'interrompez pas. »

« Bizarre ! » dit M. Henfrey.

« Bizarre ! » dit M. Hall.

« Ne m'interromps pas », dit Henfrey.

« Je l'ai entendu », dit Hall.

« Et un reniflement », dit Henfrey.

Ils sont restés à l'écoute. La conversation a été rapide et sourde. « Je ne peux pas, » a dit M. Bunting, sa voix s'élevant : « Je vous le dis, monsieur, je ne le ferai pas. »

« C'était quoi ça ? » demanda Henfrey.

« Il dit qu'il sera nart », dit Hall. « Ne nous parle pas, pourquoi ? »

« Honteux ! » dit M. Bunting, à l'intérieur.

« C'est honteux », a déclaré M. Henfrey. « Je l'ai entendu, distinct. »

« Qui est-ce qui parle maintenant ? » demanda Henfrey.

« M. Cuss, je m'en vais », dit Hall. « Tu entends quelque chose ? »

Silence. Les sons sont indistincts et déroutants.

« Ça ressemble à jeter la nappe partout », dit Hall.

Mme Hall est apparue derrière le bar. Hall a fait des gestes de silence et d'invitation. Cela a soulevé l'opposition de l'épouse de Mme Hall. « Pourquoi elle m'écoute, Hall ? » demanda-t-elle. « N'y a-t-il pas quelque chose de mieux à faire, une journée aussi chargée ? »

Hall a essayé de tout transmettre par des grimaces et un spectacle stupide, mais Mme Hall était obnubilée. Elle éleva la voix. Alors Hall et Henfrey, plutôt dégoûtés, retournèrent au bar, gesticulant pour lui expliquer.

Au début, elle a refusé de voir quoi que ce soit dans ce qu'ils avaient entendu. Puis elle insista pour que Hall garde le silence, pendant que Henfrey lui racontait son histoire. Elle était encline à penser à toutes ces bêtises commerciales—peut-être qu'ils ne faisaient que déplacer les meubles. « Je n'ai pas dit « honteux » ; c'est ce que j'ai fait », a déclaré Hall.

« J'ai entendu ça, Mme Hall », a dit Henfrey.

« Je n’aime pas... » commença Mme Hall.

« Hé ! » dit M. Teddy Henfrey. « N'ai-je pas entendu la fenêtre ? »

« Quelle fenêtre ? » demanda Mme Hall.

« Fenêtre de salon », dit Henfrey.

Tout le monde se tenait debout et écoutait attentivement. Les yeux de Mme Hall, dirigés droit devant elle, voyaient sans voir le brillant oblong de la porte de l'auberge, le blanc et vif de la route, et les cloques de la devanture de Huxter sous le soleil de juin. La porte de Huxter s'ouvrit brusquement et Huxter apparut, les yeux fixés d'excitation, les bras gesticulants. « Yap ! » s'écria Huxter. « Arrête de voler ! » et il courut obliquement à travers l'oblong vers les portes de la cour, et disparut.

Simultanément survint un tumulte du salon, et un bruit de fenêtres en train d'être fermées.

Hall, Henfrey, et le contenu humain du robinet s'est précipité dans la rue. Ils ont vu quelqu'un se diriger vers la route, et M. Huxter a fait un saut en l'air compliqué qui s'est terminé sur son visage et son épaule. Au bout de la rue, les gens étaient étonnés ou couraient vers eux.

M. Huxter était stupéfait. Henfrey s'arrêta pour le découvrir, mais Hall et les deux ouvriers du robinet se précipitèrent immédiatement au coin, criant des choses incohérentes, et virent M. Marvel disparaître par le coin du mur de l'église. Ils semblent avoir sauté à la conclusion impossible qu'il s'agissait de l'homme invisible devenu soudainement visible, et sont partis immédiatement le long de la voie en poursuite. Mais Hall avait à peine couru une douzaine de mètres avant de crier haut et fort son étonnement et de voler tête baissée sur le côté, serrant l'un des ouvriers dans ses bras et l'amenant au sol. Il avait été inculpé de la même manière qu’un homme au football. Le second ouvrier s'est approché en cercle,

J'ai regardé et j'ai pensé que Hall s'était effondré de lui-même, et je me suis retourné pour reprendre la poursuite, pour me faire trébucher par la cheville tout comme Huxter l'avait été. Puis, alors que le premier ouvrier luttait pour se relever, il a reçu un coup de pied latéral qui aurait pu faire tomber un bœuf.

Alors qu'il descendait, la ruée de la direction du vert du village passait au coin de la rue. Le premier à apparaître était le propriétaire de la cocoanut shy, un homme costaud en maillot bleu. Il a été étonné de voir la voie vide, à l'exception de trois hommes qui s'étendaient absurdement sur le sol. Et puis quelque chose est arrivé à son pied le plus à l'arrière, et il est allé tête baissée et s'est roulé sur les côtés juste à temps pour brouter les pieds de son frère et partenaire, en suivant tête baissée.

Les deux hommes ont ensuite reçu des coups de pied, se sont agenouillés, se sont écroulés et ont été maudits par un grand nombre de personnes trop hâtives.

Quand Hall, Henry et les ouvriers se sont enfuis, Mme. Hall, qui avait été discipliné par des années d'expérience, est resté dans le bar à côté de la caisse. Et soudain la porte du salon s'ouvrit, et M. Cuss apparut, et sans jeter un coup d'œil à elle, se précipita aussitôt en bas des marches vers le coin. « Tiens-le ! » s'écria-t-il. « Ne le laisse pas déposer ce colis. »

Il ne savait rien de l'existence de Marvel. Car l'homme invisible avait remis les livres et le paquet dans la cour. Le visage de M. Cuss était en colère et résolu, mais son costume était défectueux, une sorte de kilt blanc boiteux qui n'aurait pu être que réussi en Grèce. « Tiens-le ! » hurla-t-il. « Il a mon pantalon ! Et toutes les coutures des vêtements du Vicaire ! »

« 'Tends-le en une minute ! » s'écria-t-il à Henfrey en passant devant le prostré Huxter, et, arrivant au coin de la rue pour rejoindre le tumulte, il fut rapidement déboulonné de ses pieds dans un étalement indécent. Quelqu'un en plein vol s'est tapé lourdement sur le doigt. Il a crié, s'est battu pour reprendre ses pieds, a été frappé et jeté à quatre pattes à nouveau, et a pris conscience qu'il était impliqué non pas dans une capture, mais dans une déroute. Tout le monde courait vers le village. Il s’est relevé de nouveau et a été gravement touché derrière l’oreille. Il a chancelé et s'est immédiatement mis en route vers le « Coach and Horses », sautant par-dessus le Huxter abandonné, qui était maintenant assis, sur son chemin.

Derrière lui, alors qu'il se trouvait à mi-hauteur des marches de l'auberge, il a entendu un cri soudain de rage, surgissant brusquement de la confusion des cris, et un bruit sourd dans le visage de quelqu'un. Il reconnut la voix de l'Homme Invisible, et la note était celle d'un homme soudainement exaspéré par un coup douloureux.

À un autre moment, M. Cuss était de retour dans le salon. « Il revient, Bunting ! » dit-il en se précipitant. « Sauve-toi ! »

M. Bunting se tenait debout par la fenêtre pour tenter de se vêtir de l'tapis de foyer et d'un West Surrey Gazette. « Qui vient ? » dit-il, si surpris que son costume a échappé de justesse à la désintégration.

« Homme invisible », dit Cuss, et se précipita à la fenêtre. « Nous ferions mieux de partir d'ici ! Il se bat fous ! Fou ! »

À un autre moment, il était dans la cour.

« Dieu soit loué ! » a dit M. Bunting, hésitant entre deux alternatives horribles. Il a entendu une lutte effroyable dans le passage de l'auberge, et sa décision a été prise. Il grimpa par la fenêtre, ajusta son costume précipitamment, et fuit le village aussi vite que ses grosses petites jambes le portaient.

À partir du moment où l'homme invisible a hurlé de rage et que M. Bunting a fait son vol mémorable vers le haut du village, il est devenu impossible de donner un compte rendu consécutif des affaires à Iping. Peut-être l'homme invisible

L'intention originale était simplement de couvrir la retraite de Marvel avec les vêtements et les livres. Mais son tempérament, à aucun moment très bon, semble avoir complètement disparu par hasard, et aussitôt il s'est mis à frapper et à renverser, pour la simple satisfaction de faire mal.

Vous devez trouver la rue pleine de chiffres qui courent, de portes qui claquent et de combats pour des cachettes. Vous devez comprendre le tumulte qui frappe soudainement l'équilibre instable des planches et des deux chaises du vieux Fletcher, avec des résultats cataclysmiques. Vous devez trouver un couple consterné pris lamentablement dans un balancez. Et puis toute la ruée tumultueuse est passée et la rue Iping avec ses grilles et ses drapeaux est déserte, sauf pour l'invisible encore en colère, et jonchée de cacahuètes, de tamis de toile renversés, et le stock dispersé dans le commerce d'une étale de sucrerie. On entend partout le bruit des volets et des boulons qui ferment, et la seule humanité visible est un œil qui vole de temps en temps sous un sourcil levé dans le coin d'une vitre.

L'homme invisible s'est amusé un peu en brisant toutes les fenêtres du « Coach and Horses », puis il a jeté un lampadaire à travers la fenêtre du salon de Mme Gribble. C'est sûrement lui qui a coupé le fil télégraphique à Adderdean juste après la maison de Higgins sur la

Route d'Adderdean. Et après cela, comme ses qualités particulières le permettaient, il s'est complètement évanoui des perceptions humaines, et il n'a plus été ni entendu, ni vu, ni ressenti à Iping. Il a complètement disparu.

Mais c'était la meilleure partie de deux heures avant qu'un être humain ne s'aventure à nouveau dans la désolation de la rue Iping.

**CHAPITRE 13. M. MARVEL PARLE DE SA DÉMISSION**

Au crépuscule, Iping commençait à peine à avancer timorément sur l'épave brisée de son Jour férié, un homme de petite taille et d'épaisseur, vêtu d'une soie miteuse, marchait douloureusement à travers le crépuscule derrière les hêtres sur la route de Bramblehurst.

Il portait trois livres reliés entre eux par une sorte de ligature élastique ornementale, et un paquet enveloppé dans une nappe bleue.

Son visage rubicond exprimait la consternation et la fatigue ; il semblait être dans une sorte de précipitation spasmodique.

Il était accompagné d'une voix autre que la sienne, et il grimaçait encore et encore sous le toucher de mains invisibles.

« Si vous me redonnez le bordereau, » dit la Voix, « si vous essayez de me le redonner... »

« Seigneur ! » dit M. Marvel. « Cette épaule est une masse d'ecchymoses. »

« Sur mon honneur, » dit la Voix, « je vous tuerai. »

« Je n'ai pas essayé de vous faire faux bond », a déclaré Marvel, d'une voix qui n'était pas loin des larmes. « Je jure que non. Je ne connaissais pas le virage béni, c'était tout ! Comment diable ai-je pu connaître le béni tournant ? En l'état, on m'a assommé... »

« Vous allez être assommé encore plus si vous n'y voyez pas d'inconvénient », dit la Voix, et M. Marvel se taisait brusquement. Il souffla les joues, et ses yeux étaient éloquents de désespoir.

« C'est déjà assez dur de laisser ces nègres flambant exploser mon petit secret, sans que tu me coupes avec mes livres. C'est une chance pour certains d'entre eux qu'ils aient coupé et couru quand ils l'ont fait ! Me voilà... Personne ne savait que j'étais invisible ! Et maintenant, que dois-je faire ? »

« Que dois-je faire ? » demanda Marvel, sotto voce.

« C'est tout. Ce sera dans les journaux ! Tout le monde me cherchera, tout le monde est sur ses gardes. » La Voix s'est brisée en malédictions vives et a cessé.

Le désespoir de M. Marvel s'est accentué et son rythme s'est relâché.

« Allez ! » dit la Voix.

Le visage de M. Marvel a pris une teinte grisâtre entre les taches de gouvernail.

« Ne laisse pas tomber ces livres, imbécile », dit la Voix, brusquement, le devançant.

« Le fait est, » dit la Voix, « que je devrai faire appel à vous.... Tu es un mauvais outil, mais je dois le faire. »

« Je suis un outil malheureux », a déclaré Marvel.

« Vous l'êtes », dit la Voix.

« Je suis le pire outil que vous puissiez avoir », a déclaré Marvel.

« Je ne suis pas fort », a-t-il déclaré après un silence décourageant.

« Je ne suis pas trop fort », répétait-il.

« Non ? »

« Et mon cœur est faible. Cette petite affaire — je l'ai menée à bien, bien sûr — mais bénissez-vous ! J'aurais pu tomber. »

« Et bien ? »

« Je n'ai pas le cran et la force pour le genre de choses que vous voulez. »

« Je te stimulerai. »

« J'aimerais que vous ne le fassiez pas. Je ne voudrais pas gâcher tes plans. Mais je pourrais, par pure déprime et misère. »

« Vous feriez mieux de ne pas le faire », dit la Voix, avec un accent discret.

« J'aimerais être mort », dit Marvel.

« Ce n'est pas la justice », a-t-il dit, « vous devez admettre.... Il me semble que j'ai parfaitement le droit... »

« Monte ! » dit la Voix.

M. Marvel a retrouvé son rythme, et pendant un temps, ils sont revenus en silence.

« C'est dur à diable », a déclaré M. Marvel.

C'était tout à fait inefficace. Il a essayé une autre tactique.

« Qu'est-ce que j'en tire ? » recommença-t-il sur un ton de tort insupportable.

« Oh ! tais-toi ! » dit la Voix, avec une vigueur soudaine et incroyable. « Je m'occuperai de toi. Fais ce qu'on te dit. Vous le ferez bien. Tu es un idiot et tout ça, mais vous ferez...

« Je vous le dis, monsieur, je ne suis pas l'homme pour ça. Respectueusement, mais c'est ainsi... »

« Si tu ne te tais pas, je te tordrai encore le poignet », dit l'Homme Invisible. « Je veux réfléchir. »

Actuellement, deux oblongs de lumière jaune sont apparus à travers les arbres, et la tour carrée d'une église s'est approchée à travers le luisant. « Je garderai ma main sur ton épaule, » dit la Voix, « tout le long du village. Passe tout droit et ne fais pas d'bêtises. Ce sera pire pour toi si tu le fais. »

« Je sais ça, » soupira M. Marvel, « Je sais tout ça. »

La figure malheureuse dans le chapeau de soie désuet a traversé la rue du petit village avec ses fardeaux, et a disparu dans l'obscurité croissante au-delà des lumières des fenêtres.

**CHAPITRE 14. À PORT STOWE**

Le lendemain matin, à dix heures, on a trouvé M. Marvel, non rasé, sale et taché de voyage, assis avec les livres à côté de lui et ses mains dans ses poches, l'air très fatigué, nerveux et mal à l'aise, et les joues gonflées des intervalles peu fréquents, sur le banc à l'extérieur d'une petite auberge à la périphérie de Port Stowe. À côté de lui, il y avait les livres, mais maintenant ils étaient attachés avec une ficelle. Le lot avait été abandonné dans la pinède au-delà de Bramblehurst, en conformément à un changement dans les plans de l'Homme Invisible. M. Marvel s'est assis sur le banc, et bien que personne ne l'ait remarqué le moins du monde, son agitation est demeurée à un point chaud. Ses mains allaient encore et encore à ses mains diverses poches avec un curieux maladroit nerveux.

Cependant, alors qu'il était assis pendant la plus grande partie de l'heure, un marin âgé, portant un journal, est sorti de l'auberge et s'est assis à côté de lui. « Bonne journée », dit le marin.

M. Marvel l'a regardé avec quelque chose qui ressemble beaucoup à de la terreur. « Très bien », dit-il.

« Juste un temps saisonnier pour la période de l'année », a déclaré le marin, sans aucun déni.

« Bien », dit M. Marvel.

Le marin produisit un cure-dent, et (sous réserve de son respect) fut engrossé par celui-ci pendant quelques minutes. Pendant ce temps, ses yeux étaient libres d'examiner la figure poussiéreuse de M. Marvel et les livres à côté de lui. Comme il s'était approché

M. Marvel avait entendu un bruit comme la chute de pièces dans une poche. Il a été frappé par le contraste entre l'apparence de M. Marvel et cette suggestion d'opulence. De là, son esprit s'égare à nouveau sur un sujet qui avait pris une étonnante maîtrise de son imagination.

« Des livres ? » dit-il soudainement, finissant bruyamment avec le cure-dent.

M. Marvel a commencé et les a regardés. « Oh, oui », dit-il. « Oui, ce sont des livres. »

« Il y a des choses extraordinaires dans les livres », dit le marin.

« Je vous crois », a déclaré M. Marvel.

« Et des choses extraordinaires », dit le marin.

« C'est vrai aussi », a déclaré M. Marvel. Il fixa son interlocuteur, puis jeta un regard sur lui.

« Il y a des choses extraordinaires dans les journaux, par exemple », dit le marin.

« Il y en a. »

« Dans ce journal », dit le marin.

« Ah ! » dit M. Marvel.

« Il y a une histoire », dit le marin, en fixant M. Marvel d'un œil ferme et délibéré ; « il y a une histoire sur un homme invisible, par exemple. »

M. Marvel s'est écarté la bouche, s'est égratigné la joue et a senti ses oreilles rougir. « Qu'écriront-ils ensuite ? » demanda-t-il vaguement. « Ostrie, ou Amérique ? »

« Ni l'un ni l'autre », dit le marin. « Ici. »

« Seigneur ! » dit M. Marvel, en commençant.

« Quand je dis ici », dit le marin, au grand soulagement de M. Marvel, « je ne veux pas dire ici, bien sûr, ici, je veux dire dans le coin. »

« Un homme invisible ! » dit M. Marvel. « Et qu'est-ce qu'il a fait ? »

« Tout », dit le marin, en contrôlant Marvel de l'œil, puis en amplifiant, « chaque chose - bénie. »

« Je n'ai pas vu de journal ces quatre derniers jours », a déclaré Marvel.

« Iping est l'endroit où il a commencé », dit le marin.

« En effet ! » dit M. Marvel.

« Il a commencé là. Et d'où il vient, personne ne semble l'ignorer.

La voici : 'Histoire pré culière d'Iping.' Et il est dit dans cet article que les preuves sont extraordinairement fortes, extraordinairement ordinaires. »

« Seigneur ! » dit M. Marvel.

« Mais alors, c'est une histoire extraordinaire. Il y a un ecclésiastique et un agent médical qui sont venus témoigner—je l'ai vu en bonne et due forme—ou du moins qui ne l'ont pas vu.

Il séjournait, dit-on, au « Coach an » Horses, et personne ne semble avoir été conscient de son malheur, dit-on, conscient de son malheur, jusqu'à ce que dans une altercation à l'auberge, dit-on, ses bandages sur la tête aient été arrachés. On remarqua alors que sa tête était invisible. On a tenté de le sécuriser immédiatement, mais en enlevant ses vêtements, dit-on, il a réussi à s'échapper, mais pas avant une lutte désespérée, dans laquelle il a infligé de graves blessures, dit-on, à notre digne et compétent gendarme, M. J. A. Jaffers.

C'est une histoire assez franche, hein ? Les noms et tout. »

« Seigneur ! » dit M. Marvel, regardant nerveusement à son sujet, essayant de compter l'argent dans ses poches par son sens du toucher sans aide, et plein d'une idée étrange et nouvelle. « Ça a l'air très étonnant. »

« N'est-ce pas ? Extraordinaire, je l'appelle. Je n'avais jamais entendu parler d'hommes invisibles auparavant, mais de nos jours, on entend tellement de choses extraordinaires—que... »

« C'est tout ce qu'il a fait ? » demanda Marvel, essayant de paraître à son aise.

« C'est assez, n'est-ce pas ? » dit le marin.

« N'y suis pas retourné par hasard ? » demanda Marvel. « Je me suis échappé et c'est tout, hein ? »

« Tous ! » dit le marin. « Pourquoi ! —n'est-ce pas suffisant ? »

« Assez », dit Marvel.

« Je devrais penser que c'était suffisant », dit le marin. « Je devrais penser que c'était suffisant. »

« Il n'avait pas d'amis - ça ne dit pas qu'il en avait, n'est-ce pas ? » demanda M. Marvel, anxieux.

« N'en avez-vous pas assez pour vous ? » demanda le marin. « Non, Dieu merci, comme on pourrait dire, il ne l'a pas fait. »

Il hocha lentement la tête. « Ça me met régulièrement mal à l'aise, la pensée nue de ce type qui court à travers le pays ! Il est actuellement en liberté, et d'après certaines preuves il est supposé qu'il ait pris, je suppose qu'ils veulent dire la route de Port Stowe. Vous voyez qu'on y est ! Rien de vos merveilles américaines, cette fois. Et pensez à ce qu'il pourrait faire ! Où étiez-vous, s'il avait pris une goutte au-dessus et avait envie d'aller pour vous ? Supposons qu'il veuille voler — qui peut l’empêcher ? Il peut entrer par effraction, il peut cambrioler, il peut marcher à travers un cordon de policiers aussi facile que moi ou vous pouvez donner le lapsus à un aveugle ! Plus facile ! Pour ces aveugles

On m'a dit que j'entendais des pointes peu communes. Et où qu'il y ait de l'alcool, il rêvait... »

« Il a certainement un avantage énorme », a déclaré M. Marvel. « Et... »

« Tu as raison », dit le marin. « Il l'a fait. »

Pendant tout ce temps, M. Marvel avait regardé attentivement autour de lui, à l'écoute des faibles chutes, essayant de détecter des mouvements imperceptibles. Il semblait être sur le point d'une grande résolution. Il toussa derrière sa main.

Il regarda de nouveau vers lui, écouta, se pencha vers le marin, et baissa la voix : « Le fait est que je ne sais qu'une chose ou deux à propos de cet homme invisible. De sources privées. »

« Oh ! » dit le marin, intéressé. « Toi ? »

« Oui », a dit M. Marvel. « Moi. »

« En effet ! » dit le marin. « Et puis-je demander... »

« Vous serez étonné », dit M. Marvel derrière sa main. « C'est énorme. »

« En effet ! » dit le marin.

« Le fait est que », a commencé M. Marvel avec empressement et dans un ton confidentiel.

Soudain, son expression changea merveilleusement. « Aïe ! » dit-il. Il s'est levé fermement sur son siège. Son visage était éloquent de souffrance physique. « Wow ! » dit-il.

« Quoi de neuf ? » dit le marin, inquiet.

« Mal de dents », dit M. Marvel, et met sa main à son oreille. Il a attrapé ses livres. « Je dois monter, je pense », a-t-il dit. Il s'est déplacé de façon curieuse le long du siège loin de son interlocuteur. « Mais tu allais juste m'en parler ici, Invisible Man ! » s'insurge le marin. M. Marvel

Il a semblé se consulter. « Canular », a dit une voix. « C'est un canular », a déclaré M. Marvel.

« Mais c'est dans le journal », dit le marin.

« Faux quand même », dit Marvel. « Je connais le gars qui a commencé le mensonge.

Il n'y a pas le moindre homme invisible - Blimey. »

« Mais qu'en est-il de ce journal ? Voulez-vous dire... ? »

« Pas un mot », dit Marvel, fermement.

Le marin fixa, le papier à la main. M. Marvel a fait face à la réalité. « Attendez un peu », dit le marin, se levant et parlant lentement, « Voulez-vous dire... ? »

« Oui », dit M. Marvel.

« Alors pourquoi m'as-tu laissé continuer et t'avoir raconté toutes ces histoires ? Qu'entendez-vous par laisser un homme se ridiculiser comme ça ? Hein ? »

M. Marvel s'est éclaté les joues. Le marin était soudainement très rouge en effet ; il serra les mains. « Je parlais ici depuis dix minutes », dit-il, « et vous, petit garçon au ventre cabossé et au visage de cuir, vous ne pouviez pas avoir les manières élémentaires... »

« Ne venez pas m'entourer de mots », a dit M. Marvel.

« Des mots d'effeuillage ! Je suis un esprit joyeux... »

« Monte, » dit une Voix, et M. Marvel se mit soudain à tourner en rond et commença à marcher d'une manière curieuse et spasmodique. « Vous feriez mieux d'aller de l'avant », dit le marin. « Qui passe à autre chose ? », a dit M. Marvel. Il reculait obliquement avec une démarche curieuse et précipitée, avec de violentes secousses occasionnelles en avant.

Sur le chemin, il a commencé à marmonner un monologue, des manifestations et des récriminations.

« Silly devil ! » dit le marin, les jambes écartées, les coudes akimbo, en regardant la figure qui recule. « Je vais te le montrer, espèce d'idiot qui me trompe ! C'est ici, sur le papier ! »

M. Marvel rétorqua de façon incohérente et, reculant, fut caché par un virage dans la route, mais le marin resta magnifique au milieu du chemin, jusqu'à ce que l'approche d'une charrette de boucher le déloge. Puis il s'est retourné direction Port Stowe. « Plein de culs extraordinaires », se dit-il doucement.

« Juste pour me faire descendre un peu — c'était son jeu idiot — C'est sur le papier ! »

Et il y avait une autre chose extraordinaire qu'il était en train d'entendre, qui s'était produite assez près de lui. Et c'était la vision d'un « poing plein d'argent » (rien de moins) voyageant sans agence visible, le long du mur au coin de St. Michael's Lane. Un frère marin avait vu ce spectacle merveilleux ce matin-là. Il s'était emparé de l'argent sur-le-champ et avait été frappé tête baissée, et quand il s'était levé, l'argent du papillon avait disparu. Notre marin était d'humeur à croire n'importe quoi, a-t-il déclaré, mais c'était un peu trop dur. Par la suite, cependant, il a commencé à réfléchir.

L'histoire de l'argent volant était vraie. Et tout autour de ce quartier, même depuis l'auguste London and Country Banking Company, depuis les caisses des magasins et des auberges - portes debout, ce temps ensoleillé entièrement ouvert - l'argent s'était tranquillement et habilement envolé ce jour-là en poignées et rouleaux, flottant tranquillement le long des murs et des endroits ombragés, esquivant rapidement les yeux des hommes qui approchaient. Et il avait, bien que personne ne l'ait retracé, fini invariablement son vol mystérieux dans la poche de celui qui était agité Monsieur au chapeau de soie désuet, assis à l'extérieur de la petite auberge à la périphérie de Port Stowe.

C'est dix jours après — et en fait seulement lorsque l'histoire de Burdock était déjà ancienne — que le marin a rassemblé ces faits et a commencé à comprendre à quel point il avait été proche du merveilleux homme invisible.

**CHAPITRE 15. L'HOMME QUI COURAIT**

En début de soirée, le Dr Kemp était assis dans son bureau dans le belvédère sur la colline surplombant Burdock. C'était une petite pièce agréable, avec trois fenêtres - nord, ouest et sud - et des étagères couvertes de livres et de publications scientifiques, et une grande table d'écriture, et, sous la fenêtre nord, un microscope, des lamelles de verre, des instruments minuscules, quelques cultures, et des bouteilles de réactifs dispersées. La lampe solaire du Dr Kemp était allumée, même si le ciel l'était.

Il était encore illuminé par la lumière du soleil couchant et ses stores étaient levés parce qu'il n'y avait aucune offense à regarder les étrangers pour les obliger à les baisser. Le Dr Kemp était un jeune homme grand et mince, aux cheveux flasques et à la moustache presque blanche, et le travail qu'il faisait lui vaudrait, espérait-il, la communion de la Royal Society, tant il y songeait.

Et son œil, actuellement errant de son travail, a pris le coucher de soleil qui se couchait à l'arrière de la colline qui est sur son dos contre le sien. Il s'assit peut-être une minute, la plume dans la bouche, admirant la riche couleur dorée au-dessus de la crête, et puis son attention fut attirée par la petite figure d'un homme, noir d'encre, courant sur la colline-front vers lui. C'était un petit homme écourté, et il portait un chapeau haut, et il courait si vite que ses jambes scintillaient vraiment.

« Un autre de ces imbéciles », dit le Dr Kemp. « Comme ce type qui m'a croisé ce matin à un coin de rue, avec le 'Visible Man is coming, monsieur !' Je n'arrive pas à imaginer ce qui possède les gens. On pourrait penser que nous étions au XIIIe siècle. »

Il se leva, alla à la fenêtre, et fixa le versant sombre de la colline, et la petite silhouette sombre la détruisant. « Il semble pressé, confus », a déclaré le Dr.

Kemp, « mais il n'a pas l'air de monter. Si ses poches étaient pleines de plomb, il ne pourrait pas courir plus lourd. »

« Poussée, monsieur », dit le Dr Kemp.

À un autre moment, la plus haute des villas qui s'était élevée sur la colline de Burdock avait occulté la figure de course. Il a été visible à nouveau pendant un moment, et encore, et encore, trois fois entre les trois des maisons individuelles qui sont venues ensuite, et puis la terrasse l'a caché.

« Asses ! » dit le Dr Kemp, se balançant sur le talon et retournant à sa table d'écriture.

Mais ceux qui ont vu le fugitif plus près, et ont perçu la terreur abjecte sur son visage en transpiration, étant eux-mêmes en plein air, n'ont pas partagé le mépris du médecin. Par l'homme pilonné, et en courant, il a craqué comme un sac bien rempli qui va et vient. Il ne regarda ni à droite ni à gauche, mais ses yeux dilatés regardèrent droit en bas vers l'endroit où les lampes étaient allumées, et les gens étaient bondés dans la rue. Et sa bouche mal taillée s'effondra, et une écume glaire gisait sur ses lèvres, et son souffle devint rauque et bruyant. Tout ce qu'il passait s'arrêtait et commençait à regarder la route et le bas, et à s'interroger les uns les autres avec un soupçon d'inconfort pour la raison de sa hâte.

Et maintenant, tout en haut de la colline, un chien jouant dans la rue a crié et couru sous une porte, et alors qu'ils se demandaient encore quelque chose—un vent—un tapis, un tapis, un tapis, —un son comme une respiration haletante, précipité par les gens criaient. Les gens sont sortis du trottoir : il est passé en criant, il est passé par instinct en bas de la colline. Ils criaient dans la rue avant que Marvel n'arrive à mi-chemin. Ils se précipitaient dans les maisons et les détruisaient des portes derrière eux, avec les nouvelles. Il l'a entendu et a fait un dernier sursaut désespéré. La peur passait à toute allure, se précipitait devant lui et, en un instant, s'était emparée de la ville.

« L'homme invisible arrive ! L'Homme Invisible ! »

**CHAPITRE 16. DANS LES « JOLLY CRICKETERS »**

Le « Jolly Cricketers » se trouve juste en bas de la colline, là où commencent les lignes de tramway. Le barman a appuyé ses bras rouges gras sur le comptoir et a parlé de chevaux avec un chauffeur de taxi anémique, tandis qu'un homme à barbe noire en gris se levait biscuit et fromage, buvait Burton, et conversait en américain avec un policier hors service.

« De quoi parle-t-on ! » dit le chauffeur de taxi anémique, qui s'élance tangentiellement, essayant de voir le haut de la colline au-dessus du store jaune sale dans la fenêtre basse de l'auberge. Quelqu'un courut dehors. « Au feu, peut-être », dit le barman.

Les pas s'approchèrent, courant lourdement, la porte fut poussée violemment, et Marvel, pleurant et échevelé, son chapeau disparut, le cou de son manteau déchiré ouvert, s'est précipité à l'intérieur, a fait un virage convulsif et a tenté de fermer la porte. Il était tenu à moitié ouvert par une sangle.

« J'arrive ! » hurla-t-il, sa voix hurlant de terreur. « Il vient. L'Homme Visible ! Après moi ! Pour l'amour de Gawd ! 'Aidez ! 'Aidez ! 'Aidez ! »

« Ferme les portes », dit le policier. « Qui vient ? Quelle est la rangée ? » Il est allé à la porte, a relâché la sangle, et elle a claqué. L'Américain ferma l'autre porte.

« Laisse-moi entrer », dit Marvel, en titubant et en pleurant, mais en serrant toujours les livres. « Laisse-moi entrer. Enfermez-moi quelque part. Je te dis qu'il est après moi. Je lui ai donné le bordereau. Il a dit qu'il me tuerait et il le fera. »

« Tu es en sécurité », dit l'homme à la barbe noire. « La porte est fermée. De quoi s'agit-il ? »

« Laisse-moi entrer », dit Marvel, et hurla à haute voix quand un coup fit soudain frissonner la porte fermée et fut suivi d'un rapping précipité et d'un cri à l'extérieur. « Hullo », cria le policier, « qui est là ? » M. Marvel

J'ai commencé à faire des plongées frénétiques sur des panneaux qui ressemblaient à des portes. « Il va me tuer, il a un couteau ou quelque chose. Pour l'amour de Gawd... »

« Te voilà », dit le barman. « Viens ici. » Et il a tenu le rabat du bar.

M. Marvel s'est précipité derrière la barre alors que la convocation à l'extérieur était répétée.

« N'ouvre pas la porte », cria-t-il. « S'il te plait, n'ouvre pas le porte. Où dois-je me cacher ? »

« Cet homme invisible, alors ? » demanda l'homme à la barbe noire, avec une main derrière lui. « Je suppose qu'il est temps de le voir. »

La fenêtre de l'auberge a soudainement été brisée, et il y avait un hurlement et un va-et-vient dans la rue. Le policier était debout sur le canapé, regardant dehors, s'agitant pour voir qui était à la porte. Il est descendu avec les sourcils relevés. « C'est ça », dit-il. Le barman se tenait devant la porte du bar qui était maintenant verrouillée sur M. Marvel, regardait la fenêtre brisée et s'approchait des deux autres hommes.

Tout était soudain calme. « J'aimerais avoir ma matraque », a déclaré le policier, en se rendant irrésolument à la porte. « Une fois qu'on ouvre, il vient. On ne peut pas l'arrêter. »

« Ne soyez pas trop pressé par cette porte », dit le chauffeur de taxi anémique, anxieux.

« Dessine les boulons », dit l'homme à la barbe noire, « et s'il vient... » Il montra un revolver dans sa main.

« Ça ne marchera pas, » dit le policier ; « c'est un meurtre. »

« Je sais dans quel pays je suis », dit l'homme à la barbe. « Je vais le lâcher sur ses jambes. Dessine les boulons. »

« Pas avec ce truc qui cligne derrière moi », dit le barman en se tenant par-dessus le store.

« Très bien », dit l'homme à la barbe noire, et s'abaissant, revolver prêt, les dessina lui-même. Barman, chauffeur de taxi et policier ont affronté.

« Entrez », dit l'homme barbu en sous-ton, se tenant en arrière et faisant face aux portes non verrouillées avec son pistolet derrière lui. Personne n'est entré, la porte est restée fermée. Cinq minutes après quand un second chauffeur de taxi a poussé.

La tête penchée, ils attendaient toujours, et un visage inquiet jeta un coup d'œil hors du bar-salon et donna des informations. « Toutes les portes de la maison sont-elles fermées ? » demanda Marvel. « Il fait le tour, il rôde. Il est aussi astucieux que le diable. »

« Bon Dieu ! » dit le barmand costaud. « Voilà l'arrière ! Surveillez les portes ! Je dis... » Il le regarda, impuissant. La porte du bar a claqué et ils ont entendu la clé tourner. « Il y a la porte de la cour et la porte privée. La porte de la cour... »

Il s'est précipité hors du bar.

En une minute, il est réapparu avec un couteau à découper à la main. « La porte de la cour était ouverte ! » dit-il, et son gros dessous tombait. « Il est peut-être dans la maison maintenant ! » dit le premier chauffeur de taxi.

« Il n'est pas dans la cuisine », dit le barman. « Il y a deux femmes là-bas, et j'en ai poignardé chaque centimètre avec cette petite trancheuse de bœuf. Et ils ne pensent pas qu'il est entré. Ils n'ont pas remarqué... »

« L'avez-vous attaché ? » demanda le premier chauffeur de taxi.

« Je n'ai plus de revers », dit le barman.

L'homme à la barbe a remplacé son revolver. Et même comme il le faisait, le rabat de la barre était fermé et le boulon cliquait, et puis avec un bruit énorme, le cran de la porte s'est brisé et la porte du bar-salon a éclaté.

Ils ont entendu Marvel crier comme un levier pris, et aussitôt ils ont grimpé au-dessus de la barre pour le sauver. Le revolver de l'homme barbu s'est fissuré et la vitre à l'arrière du salon a commencé à scintiller et qui chatouillent.

Alors que le barman entrait dans la pièce, il a vu Marvel, curieusement froissé et luttant contre la porte qui menait à la cour et à la cuisine. La porte s'ouvrit tandis que le barman hésitait, et Marvel fut traîné dans la cuisine.

Il y avait un cri et un cliquetis de casseroles. Marvel, la tête en bas, et se traînant obstinément en arrière, a été forcé à la porte de la cuisine, et les boulons ont été tirés.

Ensuite, le policier, qui tentait de passer devant le barman, s'est précipité, suivi par l'un des hommes de cabine, a saisi le poignet de la main invisible qui entourait Marvel, a été frappé au visage et est revenu en arrière. La porte s'est ouverte, et Marvel a fait un effort frénétique pour obtenir un logement derrière elle. Puis le chauffeur de taxi a ramassé quelque chose. « Je l'ai eu », dit le chauffeur de taxi. Les mains rouges du barman s'agrippaient à l'invisible. « Le voilà ! » dit le barman.

M. Marvel, libéré, est soudainement tombé au sol et a tenté de ramper derrière les jambes des combattants. La lutte a dérapé au bord de la porte. La voix de l'homme invisible a été entendue pour la première fois, criant vivement, alors que le policier lui tapait sur le pied. Puis il s'écria passionnément et ses poings volèrent autour comme des fléaux. Le chauffeur de taxi a soudainement hurlé et s'est doublé, a donné des coups de pied sous le diaphragme. La porte d'entrée du bar-salon de la cuisine claqua et couvrit la retraite de M. Marvel. Les hommes dans la cuisine se sont retrouvés à s'agripper et à lutter avec l'air vide.

« Où est-il parti ? » s'écria l'homme barbu. « Dehors ? »

« Par ici », dit le policier, en entrant dans la cour et en s'arrêtant.

Un morceau de tuile siffla par sa tête et s'écrasa parmi la vaisselle sur la table de la cuisine.

« Je vais lui montrer », cria l'homme à la barbe noire, et soudain un baril d'acier brilla sur l'épaule du policier, et cinq balles s'étaient succédées au crépuscule d'où le missile était venu. Alors qu'il tirait, le l'homme à la barbe bougeait sa main dans une courbe horizontale, de sorte que ses tirs rayonnaient dans la cour étroite comme des rayons d'une roue.

Un silence s'ensuivit. « Cinq cartouches », dit l'homme à la barbe noire.

« C'est le meilleur de tous. Quatre as et un joker. Prenez une lanterne, quelqu'un, et rendez-vous sentir bien pour son corps. »

**CHAPITRE 17. DR. VISITEUR DE KEMP**

Le Dr Kemp avait continué à écrire dans son étude jusqu'à ce que les coups le réveillent. Fissure, fissure, fissure, ils venaient l'un après l'autre.

« Hullo ! » dit le Dr Kemp, remettant son stylo dans sa bouche et l'écoutant.

« Qui lâche des revolvers à Burdock ? Quels sont les culs maintenant ? »

Il est allé à la fenêtre sud, l'a jetée, et s'est penché vers le bas sur le réseau de fenêtres, de lampes à gaz perlées et de magasins, avec ses interstices noirs de toit et de cour qui composaient la ville la nuit. « On dirait une foule en bas de la colline », dit-il, « près des joueurs de cricket », et il est resté à l'affût.

De là, ses yeux erraient au-dessus de la ville jusqu'au loin où brillaient les lumières des navires, et le quai luisait - un petit pavillon à facettes éclairé comme un bijou de lumière jaune. La lune dans son premier quart était suspendue au-dessus de la colline ouest. les étoiles étaient claires et presque topiquement brillantes.

Après cinq minutes, au cours desquelles son esprit avait voyagé dans une lointaine spéculation sur les conditions sociales de l'avenir, et s'était finalement perdu dans la dimension temporelle, le Dr Kemp s'est levé en soupirant, a tiré à nouveau la fenêtre et est retourné à son bureau d'écriture.

Ça devait être environ une heure après que la sonnerie d'entrée a sonné. Il écrivait lentement, et avec des intervalles d'abstraction, depuis les photos.

Il était assis à écouter. Il entendit la servante répondre à la porte, et attendit ses pieds sur l'escalier, mais elle ne vint pas. « Je me demande ce que c'était », a déclaré le Dr Kemp.

Il a essayé de reprendre son travail, a échoué, s'est levé, est descendu de son bureau jusqu'au palier, a sonné et a appelé la femme de ménage de la balustrade alors qu'elle apparaissait dans le hall en dessous. « Était-ce une lettre ? » demanda-t-il.

« Seulement une bague fuyante, monsieur », répondit-elle.

« Je suis agité jusqu'au soir », se dit-il. Il est retourné à son étude, et cette fois, il a attaqué son travail avec détermination. Peu de temps après, il était à nouveau au travail, et les seuls sons dans la pièce étaient le tic-tac de l'horloge et la piquant sourde de sa plume, se précipitant au centre même du cercle de lumière que son abat-jour jetait sur sa table.

Il était deux heures avant que le Dr Kemp ait fini son travail pour la nuit. Il s'est levé, a bâillé et est descendu au lit. Il avait déjà retiré son manteau et son gilet, lorsqu'il s'est aperçu qu'il avait soif. Il prit une bougie et descendit à la salle à manger à la recherche d'un siphon et d'un whisky.

Les recherches scientifiques du Dr Kemp ont fait de lui un homme très observateur, et en traversant le hall, il a remarqué une tache sombre sur le linoléum près du tapis au pied de l'escalier. Il est monté à l'étage, et puis il s'est soudain demandé quel pourrait être l'endroit sur le linoléum. Apparemment, un élément subconscient était à l'œuvre. En tout cas, il se retourna avec son fardeau,

Je suis retourné dans le hall, j'ai posé le siphon et le whisky, et j'ai touché l'endroit en me penchant. Sans grande surprise, il a trouvé qu'il avait la texture et la couleur du sang séchant.

Il a repris son fardeau, et est remonté, regardant autour de lui et essayant de rendre compte de la tache de sang. À l'atterrissage, il a vu quelque chose et s'est arrêté étonner. La poignée de porte de sa chambre était tachée de sang.

Il regarda sa propre main. C'était très propre, et il s'est alors souvenu que la porte de sa chambre avait été ouverte lorsqu'il est descendu de son bureau, et que par conséquent il n'avait pas du tout touché la poignée. Il est entré directement dans sa chambre, le visage plutôt calme, peut-être un peu plus résolu que d'habitude. Son regard, errant avec curiosité, tomba sur le lit. Sur le comptoir, il y avait un amas de sang, et le drap avait été déchiré. Il ne l'avait pas fait.

Il l'avait remarqué avant parce qu'il avait marché droit vers la coiffeuse. De l'autre côté, les draps étaient déprimés comme si quelqu'un s'était récemment assis là.

Puis il eut une impression étrange qu'il avait entendu une voix basse dire : « Bon Ciel ! —Kemp ! » Mais le Dr Kemp ne croyait pas aux voix.

Il se tenait debout en regardant les draps tombés. C'était vraiment une voix ? Il a regardé à nouveau, mais n'a rien remarqué de plus que le lit désordonné et taché de sang. Puis il entendit distinctement un mouvement à travers la pièce, du support de lavage à la main. Tous les hommes, aussi éduqués soient-ils, en conservent certaines encres superstitieuses. Le sentiment qu'on appelle « étrange » est venu sur lui. Il ferma la porte de la pièce, s'avança vers la coiffeuse et déposa ses fardeaux. Soudain, avec un début, il a perçu un bandage de chiffon de lin enroulé et taché de sang suspendu en l'air, entre lui et le support de la lessive.

Il a regardé cela avec stupéfaction. C'était un bandage vide, un bandage bien attaché mais assez vide. Il aurait avancé pour le saisir, mais un contact l'a arrêté, et une voix qui parlait assez près de lui.

« Kemp ! » dit la Voix.

« Hein ? » dit Kemp, la bouche ouverte.

« Garde ton sang-froid », dit la Voix. « Je suis un homme invisible. »

Kemp n'a pas répondu pour un espace, il a simplement regardé le bandage. « Homme invisible », dit-il.

« Je suis un homme invisible », répéta la Voix.

L'histoire qu'il avait été actif à ridiculiser seulement ce matin-là s'est précipitée dans le cerveau de Kemp. Il ne semble pas avoir été très effrayé ou très surpris en ce moment. La prise de conscience est venue plus tard.

« Je croyais que c'était un mensonge », a-t-il dit. La pensée la plus importante dans son esprit était les arguments répétés de la matinée. « As-tu un bandage ? » demanda-t-il.

« Oui », dit l'Homme Invisible.

« Oh ! » dit Kemp, puis il se réveille. « Je dis ! » dit-il. « Mais c'est un non-sens. C'est un truc. » Il s'avança soudainement, et sa main, tendue vers le bandage, rencontra des doigts invisibles.

Il a reculé au toucher et sa couleur a changé.

« Tiens bon, Kemp, pour l'amour de Dieu ! Je veux désespérément de l'aide. Arrêtez ! »

La main saisit son bras. Il a frappé.

« Kemp ! » cria la Voix. « Kemp ! Reste stable ! » et la prise se resserra.

Un désir frénétique de se libérer a pris possession de Kemp. La main du bras bandé saisit son épaule, et il fut soudainement trébuché et jeté à l'envers sur le lit. Il ouvrit la bouche pour crier, et le coin de la feuille a été poussée entre ses dents. L'homme invisible l'avait abattu de force, mais ses bras étaient libres et il a frappé et a essayé de donner des coups de pied sauvagement.

« Écoutez la raison, voulez-vous ? » dit l'Homme invisible, en s'accrochant à lui malgré un pilonnèrent dans les côtes. « Par le Ciel ! Tu m'énerveras dans une minute !

« Reste immobile, imbécile ! » cria l'Homme Invisible à l'oreille de Kemp.

Kemp s'est débattu un autre moment, puis s'est immobilisé.

« Si vous criez, je vous écraserai le visage », dit l'Homme invisible, soulageant sa bouche.

« Je suis un homme invisible. Ce n'est ni idiot, ni magie. Je suis vraiment un homme invisible. Et je veux ton aide. Je ne veux pas te faire de mal, mais si tu te comportes comme un rustique frénétique, je le dois. Tu ne te souviens pas de moi, Kemp ? Griffin, de l'université ? »

« Laisse-moi me lever », dit Kemp. « Je m'arrêterai là où je suis. Et laissez-moi m'asseoir tranquillement une minute. »

Il s'est assis et a senti son cou.

« Je m'appelle Griffin et je suis du Université Collège, et je me suis rendu invisible. Je suis juste un homme ordinaire, un homme que vous avez connu, rendu invisible. »

« Griffin ? » dit Kemp.

« Griffin » répondit la Voix. Un étudiant plus jeune que vous, presque un albinos, de six pieds de haut, large, au visage rose et blanc et aux yeux rouges, qui a gagné la médaille de chimie. »

« Je suis confus », dit Kemp. « Mon cerveau est en train d'émeutier. Qu'est-ce que ça a à voir avec Griffin ? »

« Je suis Griffin. »

Kemp a pensé. « C'est horrible », dit-il. « Mais quel diable doit-il arriver pour rendre un homme invisible ? »

« Ce n'est pas un diable. C'est un processus, sensé et assez intelligible... »

« C'est horrible ! » dit Kemp. « Comment diable ? »

« C'est déjà assez horrible. Mais je suis blessé et dans la douleur, et fatigué... Grand Dieu ! Kemp, tu es un homme. Tiens-toi tranquille. Donne-moi à manger et à boire, et laisse-moi m'asseoir ici. »

Kemp a regardé le bandage tandis qu'il se déplaçait dans la pièce, puis a vu une chaise en osier traînée sur le sol et s'est reposée près du lit. Il a grincé et le siège a été enfoncé d'environ un quart de pouce. Il se frotta les yeux et il sentit son cou à nouveau. « Ça bat les fantômes », dit-il en riant bêtement.

« C'est mieux. Dieu merci, vous devenez raisonnable ! »

« Ou idiot », dit Kemp, et lui a tapé dans les yeux.

« Donne-moi du whisky. Je suis presque mort. »

« Ce n'était pas le cas. Où es-tu ? Si je me lève, est-ce que je te croise ? C'est bon. Whisky ? Tiens. Où est-ce que je vais te le donner ? »

La chaise a grincé et Kemp a senti le verre tiré loin de lui. Il a lâché prise par un effort ; son instinct était tout contre. Il s'est immobilisé à vingt pouces au-dessus du bord avant du siège de la chaise. Il le fixa à l'infini perplexité. « C'est - ça doit être - de l'hypnose. Vous avez laissé entendre que vous êtes invisible. »

« Absurdités », dit la Voix.

« C'est frénétique. »

« Écoute-moi. »

« J'ai démontré de façon concluante ce matin, a commencé Kemp, que l'invisibilité... »

« Peu importe ce que vous avez démontré ! — je meurs de faim », a déclaré The Voice,

« Et la nuit est froide pour un homme sans vêtements. »

« De la nourriture ? » dit Kemp.

Le culbuteur de whisky s'est incliné. « Oui », dit l'Homme Invisible qui l'enfonce. « Avez-vous une robe de chambre ? »

Kemp a fait quelques exclamations dans une nuance. Il marcha jusqu'à une garde-robe et produisit une robe d'écarlate miteuse. « C'est ça ? » demanda-t-il. Il lui a été enlevé. Il a boité un moment dans les airs, flottait bizarrement, était plein et se boutonnait bien, et s'asseyait sur sa chaise. « Tiroirs, chaussettes, les pantoufles seraient un réconfort », a déclaré l'invisible, fictivement. « Et de la nourriture. »

« N'importe quoi. Mais c'est la chose la plus folle dans laquelle je n’ai jamais été, dans ma vie ! »

Il sortit ses tiroirs pour les articles, puis descendit pour saccager son cellier. Il est revenu avec des escalopes froides et du pain, a dressé une table légère et les a placées devant son invité. « Oubliez les couteaux », dit son visiteur, et une échancrure suspendue en l'air, avec un bruit de rongeurs.

« Invisible ! » dit Kemp, et s'assit sur une chaise de chambre.

« J'aime toujours avoir quelque chose sur moi avant de manger », dit l'homme invisible, la bouche pleine, en mangeant avidement. « Chic bizarre ! »

« Je suppose que le poignet est correct », dit Kemp.

« Crois-moi », dit l'homme invisible.

« De tous les étranges et merveilleux— »

« Exactement. Mais c'est bizarre que je fasse une gaffe chez toi pour avoir mon pansement.

Mon premier coup de chance ! Quoi qu'il en soit, je voulais dormir dans cette maison toute la nuit. Tu dois supporter ça ! C'est une sale nuisance, mon sang me le montre, non ? Un caillot là-bas. Il devient visible quand il coagule, je vois. Ce n'est que le tissu vivant que j'ai changé, et seulement tant que je serai en vie... Je suis dans la maison depuis trois heures. »

« Mais comment ça se fait ? » commença Kemp, sur un ton d'exaspération. « Confondez-le !

Toute l'affaire - c'est déraisonnable du début à la fin. »

« Tout à fait raisonnable », dit l'Homme Invisible. « Parfaitement raisonnable. »

Il tendit la main et arrima la bouteille de whisky. Kemp fixa la robe de chambre dévorante. Un rayon de lumière de bougie pénétrant une plaque déchirée dans l'épaule droite, fit un triangle de lumière sous les côtes gauches. « Quels ont été les tirs ? » demanda-t-il. « Comment le tournage a-t-il commencé ? »

« Il y avait un vrai idiot d'homme - une sorte de confédéré à moi - maudissez-le ! - qui a essayé de voler mon argent. L'a fait. »

« Est-il invisible aussi ? »

« Non. »

« Et bien ? »

« Je ne peux pas avoir à manger avant de te dire tout ça ? J'ai faim, j'ai mal.

Et tu veux que je raconte des histoires ! »

Kemp s'est levé. « Tu n'as pas tiré ? » demanda-t-il.

« Pas moi », dit son visiteur. « Un idiot que je n'avais jamais vu tiré au hasard. Beaucoup d'entre eux ont eu peur. Ils m'ont tous fait peur. Maudissez-les ! —je dis—je veux plus à manger que ça, Kemp. »

« Je vais voir ce qu'il y a à manger en bas », dit Kemp. « Pas grand-chose, j'en ai peur. »

Après qu'il eut mangé, et qu'il eut fait un repas copieux, l'homme invisible

J'ai demandé un cigare. Il a mordu sauvagement la fin avant que Kemp ne trouve un couteau, et maudit quand la feuille extérieure s'est desserrée. C'était étrange de le voir fumeur ; sa bouche, sa gorge, son pharynx et ses narines devinrent visibles comme une sorte de fumée tourbillonnante.

« Ce don béni de fumer ! » dit-il, et souffle vigoureusement. « J'ai de la chance, je suis tombé sur toi, Kemp. Vous devez m'aider. J'ai envie de tomber sur toi maintenant ! Je suis dans une égratignure diabolique—j'ai été en colère, je crois. Les choses que j'ai été jusqu'au bout ! Mais nous allons faire des choses. Laissez-moi vous dire... »

Il s'est servi de plus de whisky et de soda. Kemp s'est levé, a regardé et il a pris un verre dans sa chambre d'amis. « C'est sauvage, mais je suppose que je peux boire. »

« Tu n'as pas beaucoup changé, Kemp, ces douze dernières années. Vous les hommes justes, non.

Cool et méthodique, après le premier effondrement. Je dois te le dire. Nous travaillerons ensemble ! »

« Mais comment tout cela s'est-il fait ? » dit Kemp, « et comment en êtes-vous arrivé là ? »

« Pour l'amour de Dieu, laissez-moi fumer en paix pendant un petit moment ! Et je le ferai commence à te le dire. »

Mais l'histoire n'a pas été racontée cette nuit-là. Le poignet de l'homme invisible était en train de pousser pénible, il était fiévreux, épuisé, et son esprit s'est répandu sa poursuite en bas de la colline et la lutte pour l'auberge. Il a parlé des fragments de Marvel, il fumait plus vite, sa voix s'énervait. Kemp a essayé rassemblez ce qu'il a pu.

« Il avait peur de moi, je voyais qu'il avait peur de moi », a déclaré l'Invisible

Beaucoup de fois. « Il voulait me donner le bordereau, il était toujours le casting à propos ! Quel idiot j'étais !

« Le remède !

« J'aurais dû le tuer ! »

« Où as-tu trouvé l'argent ? » demanda Kemp, brusquement.

L'homme invisible était silencieux pour un espace. « Je ne peux pas vous le dire ce soir », a-t-il dit.

Il gémit soudainement et se pencha en avant, soutenant sa tête invisible mains invisibles.

« Kemp », dit-il, « Je n'ai pas dormi depuis près de trois jours, à part quelques jours des douzaines d'heures. Je dois dormir bientôt. »

« Eh bien, prenez ma chambre, prenez cette chambre. »

« Mais comment puis-je dormir ? Si je dors, il s'en ira. Ugh ! Qu'est-ce que c'est ? de l'importance ? »

« Quelle est la blessure par balle ? » demanda Kemp, brusquement.

« Rien, des égratignures et du sang. Oh, mon Dieu ! Comme je veux dormir ! »

« Pourquoi pas ? »

L'Homme Invisible semblait concerner Kemp.

« Parce que j'ai une objection particulière à me faire attraper par mes compagnons », dit-il dit lentement.

Kemp a commencé.

« Idiot que je sois ! » dit l'homme invisible, frappant la table intelligemment. « J'ai mis l'idée dans votre tête. »

**CHAPITRE 18. L'HOMME INVISIBLE DORT**

Épuisé et blessé comme l'homme invisible l'était, il refusa d'accepter la parole de Kemp que sa liberté devait être respectée. Il examina les deux fenêtres de la chambre, dressa les stores et ouvrit les cendres, pour confirmer la déclaration de Kemp qu'une retraite par eux serait possible.

Dehors la nuit était très calme et immobile, et la nouvelle lune se couchait sur le duvet. Puis il examina les clés de la chambre et les deux portes du dressing, pour s'assurer que celles-ci pouvaient également être rendues une assurance de liberté. Finalement, il s'est dit satisfait. Il se tenait sur le tapis du foyer et Kemp entendit le bruit d'un bâillement.

« Je suis désolé », dit l'Homme Invisible, « si je ne peux pas vous dire tout ce que j'ai fait jusqu'à ce soir. Mais je suis fatigué. C'est grotesque, sans doute. C'est horrible ! Mais croyez-moi, Kemp, malgré vos arguments de ce matin, c'est tout à fait possible. J'ai fait une découverte. Je voulais le garder pour moi. Je ne peux pas. Je dois avoir un partenaire. Et vous... Nous pouvons faire de telles choses... Mais demain.

Maintenant, Kemp, j'ai l'impression que je dois dormir ou périr. »

Kemp se tenait au milieu de la pièce en regardant le vêtement sans tête. « Je suppose que je dois vous quitter », a-t-il dit. « C'est incroyable. Trois choses comme ça, renversant toutes mes idées préconçues, me feraient dingue. Mais c'est vrai ! Y a-t-il autre chose que je puisse vous obtenir ? »

« Ne fais que me souhaiter bonne nuit », dit Griffin.

« Bonne nuit », dit Kemp, et serra une main invisible. Il marcha sur le côté jusqu'à la porte. Soudain, la robe de chambre marcha rapidement vers lui.

« Comprends-moi ! » dit le peignoir. « Aucune tentative de m'entraver, ou de me capturer ! Ou...

Le visage de Kemp a un peu changé. « Je pensais vous avoir donné ma parole », a-t-il dit.

Kemp ferma doucement la porte derrière lui, et la clé fut immédiatement tournée sur lui. Puis, alors qu'il se tenait debout avec une expression d'étonnement passif sur son visage, les pieds rapides sont venus à la porte du vestiaire et cela aussi était verrouillé. Kemp a giflé son front avec sa main. « Est-ce que je rêve ? Le monde est-il devenu fou, ou bien l'ai-je été ? »

Il a ri et a mis la main sur la porte verrouillée. « Exclu de ma chambre, par une absurdité flagrante ! » dit-il.

Il marcha jusqu'à la tête de l'escalier, se retourna et fixa les portes fermées à clé. « C'est un fait », a-t-il dit. Il mit ses doigts sur son cou légèrement meurtri.

« Un fait indéniable !

« Mais... »

Il secoua la tête sans espoir, se retourna et descendit.

Il alluma la lampe de la salle à manger, sortit un cigare et commença à faire les cent pas dans la pièce, éjaculant. De temps en temps, il se disputait avec lui-même.

« Invisible ! » dit-il.

« Y a-t-il un animal invisible ? ... Dans la mer, oui. Des milliers... des millions. Toutes les larves, tous les petits Nauplie et tornarias, toutes les choses microscopiques, les méduses. Dans la mer, il y a plus de choses invisibles que visibles ! je n'y avais jamais pensé avant. Et dans les étangs aussi ! Toutes ces petites choses de la vie d'étang - des taches de gelée translucide incolore ! Mais dans l'air ? Non !

« C'est impossible.

« Mais après tout, pourquoi pas ?

« Si un homme était fait de verre, il serait encore visible. »

Sa méditation devint profonde. La masse de trois cigares était passée dans l'invisible ou avait diffusé comme une cendre blanche sur le tapis avant qu'il ne parle à nouveau. Alors ce n'était qu'une exclamation. Il s'est retourné, est sorti de la pièce, est entré dans sa petite salle de consultation et a allumé le gaz. C'était une petite pièce, parce que le Dr Kemp ne vivait pas selon la pratique, et il y avait les journaux du jour. Le journal du matin était imprudemment ouvert et jeté de côté. Il l'a rattrapé, l'a retourné et a lu le compte rendu d'un « Strange Story from Iping » que le marin de Port Stowe avait raconté à M. Marvel avec tant de peine. Kemp l'a lu rapidement.

« Emballé ! » dit Kemp. « Déguisé ! Cachez-le ! « Personne ne semble avoir eu conscience de son malheur. » Quel diable est son jeu ? »

Il laissa tomber le papier, et son œil alla chercher. « Ah ! » dit-il, et rattrapa la Gazette de Saint-Jacques, allongée et repliée à son arrivée. « Maintenant, nous allons découvrir la vérité », a déclaré le Dr Kemp. Il loua le journal ouvert ; quelques colonnes lui firent face. « Un village entier dans le Sussex devient fou » était le titre.

« Bon Dieu ! » dit Kemp, lisant avec empressement un récit incrédule des événements d'Iping, de l'après-midi précédent, qui ont déjà été décrits.

Sur la feuille, le rapport du journal du matin avait été réimprimé.

Il l'a relu. « Courut à travers les rues en frappant à droite et à gauche. Jaffers insensible. M. Huxter souffrait beaucoup, mais il était encore incapable de décrire ce qu'il avait vu.

Douloureuse humiliation, vicaire. Femme malade de terreur ! Les fenêtres ont été brisées. Cette histoire extraordinaire est probablement une invention. Trop beau pour ne pas imprimer - cum grano ! »

Il laissa tomber le papier et regarda fixement devant lui. « Probablement une invention ! »

Il a repris le journal et a relu toute l'affaire. « Mais quand le Tramp entre-t-il ? Pourquoi le diable poursuivait-il un clochard ? »

Il s'assit brusquement sur le banc chirurgical. « Il n'est pas seulement invisible, » dit-il, « mais il est fou ! Homicide ! »

Lorsque l'aube est venue pour mélanger sa pâleur avec la lumière de la lampe et la fumée de cigare de la salle à manger, Kemp faisait encore les cent pas, essayant de saisir l'incroyable.

Il était trop excité pour dormir. Ses serviteurs, qui descendaient endormis, le découvrirent et furent enclins à penser que l'étude excessive avait travaillé sur lui. Il leur a donné des instructions extraordinaires mais très explicites de déposer petit déjeuner pour deux dans l'étude belvédère, puis de se confiner au sous-sol et au rez-de-chaussée. Puis il continua à avancer dans la salle à manger jusqu'à ce que le journal du matin arrive. Cela avait beaucoup à dire et peu à dire, outre la confirmation de la veille au soir, et un compte rendu très mal écrit d'un autre conte remarquable de Port Burdock. Cela a donné à Kemp l'essence des événements aux « Jolly Cricketers », et le nom de Marvel.

« Il m'a fait garder avec lui vingt-quatre heures », a témoigné Marvel.

Certains faits mineurs ont été ajoutés à l'histoire d'Iping, notamment la coupure du fil télégraphique du village. Mais il n'y avait rien pour éclairer la connexion entre l'homme invisible et le clochard ; car M. Marvel n'avait fourni aucune information sur les trois livres, ni sur l'argent avec lequel il était rangé. Le ton incrédule avait disparu et un petit groupe de journalistes et d'enquêteurs travaillaient déjà sur l'affaire.

Kemp a lu tous les bouts du rapport et a envoyé sa femme de ménage chercher tous les journaux du matin qu'elle pouvait. Il les a aussi dévorés.

« Il est invisible ! » dit-il. « Et ça ressemble à de la rage qui grandit jusqu'à la manie ! Les choses qu'il peut faire ! Les choses qu'il peut faire ! Et il est en haut libre comme l'air. Qu'est-ce que je devrais faire ? »

« Par exemple, serait-ce un abus de foi si... ? Non. »

Il est allé à un petit bureau mal rangé dans le coin, et a commencé une note. Il a déchiré ça à moitié écrit, et en a écrit un autre. Il l'a relu et y a réfléchi. Puis il a pris une enveloppe et l'a adressée au « Colonel Adye, Port Burdock. »

L'Homme Invisible s'est réveillé pendant que Kemp faisait ça. Il se réveilla dans un mauvais état, et Kemp, attentif à chaque bruit, entendit ses pattes se précipiter soudainement à travers la chambre au-dessus de lui. Puis une chaise a été balancée et le culbuteur du support de lave-mains s'est brisé. Kemp s'est précipité en haut et a violé avec empressement.

**CHAPITRE 19. CERTAINS PREMIERS PRINCIPES**

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Kemp, quand l'homme invisible l'avoua.

« Rien », était la réponse.

« Mais confonds-le ! L'écrasement ? »

« Crise de colère », dit l'homme invisible. « J'ai oublié ce bras, et il est douloureux. »

« Tu es plutôt susceptible à ce genre de choses. »

« Je le suis. »

Kemp a traversé la pièce et a ramassé les fragments de verre brisé.

« Tous les faits sont connus sur vous », dit Kemp, debout avec le verre à la main ; « tout ce qui s'est passé à Iping, et en bas de la colline. Le monde a pris conscience de son citoyen invisible. Mais personne ne sait que vous êtes ici. »

L'Homme Invisible a juré.

« Le secret est sorti. Je suppose que c'était un secret. Je ne sais pas quels sont tes plans, mais bien sûr, j'ai hâte de t'aider. »

L'homme invisible s'assit sur le lit.

« Il y a le petit déjeuner à l'étage », dit Kemp, parlant aussi facilement que possible, et il était ravi de trouver son étrange invité rose de plein gré. Kemp a conduit le chemin jusqu'au belvédère par l'escalier étroit.

« Avant que nous puissions faire quoi que ce soit d'autre, » a dit Kemp, « je dois comprendre un peu mieux cette invisibilité de la vôtre. » Il s'était assis, après un regard nerveux par la fenêtre, avec l'air d'un homme qui doit parler. Ses doutes quant à la santé mentale de toute l'entreprise ont cligné et ont disparu de nouveau lorsqu'il a regardé de l'autre côté de la table où Griffin était assis à la table du petit-déjeuner : une robe de chambre sans tête et sans main, essuyant les lèvres invisibles d'une serviette tenue miraculeusement.

« C'est assez simple - et assez crédible », a déclaré Griffin, mettant la serviette de côté et penchant la tête invisible sur une main invisible.

« Sans doute, pour toi, mais— » riait Kemp.

« Eh bien, oui ; pour moi, ça semblait merveilleux au début, sans aucun doute. Mais maintenant, grand Dieu ! ... Mais nous allons faire de grandes choses encore ! J'ai commencé par le truc à Chesilstowe. »

« Chesilstowe ? »

« J'y suis allé après avoir quitté Londres. Tu sais que j'ai abandonné la médecine et commencé la physique ? Non, je l'ai fait. La lumière m'a fasciné. »

« Ah ! »

« Densité optique ! Le sujet tout entier est un réseau d'énigmes, un réseau avec des solutions qui brillent de manière insaisissable. Et n'ayant que vingt-deux ans et plein d'enthousiasme, j'ai dit : « Je consacrerai ma vie à cela. Cela en vaut la peine. »

Vous savez quels imbéciles nous sommes à deux et vingt ? »

« Idiots à l'époque ou idiots maintenant », dit Kemp.

« Comme si la connaissance pouvait être une quelconque satisfaction pour un homme !

« Mais je suis allé travailler, comme un esclave. Et j'avais à peine travaillé et réfléchi à la question six mois avant que la lumière ne traverse soudain l'un des mailles - aveuglément ! J'ai trouvé un principe général de pigments et de réfraction, une formule, une expression géométrique impliquant quatre dimensions.

Les imbéciles, les hommes ordinaires, même les mathématiciens ordinaires, ne savent rien de ce que peut signifier une expression générale pour les étudiants en physique moléculaire. Dans les livres — les livres que tramp a cachés — il y a des merveilles, miracles ! Mais ce n'était pas une méthode, c'était une idée, qui pouvait conduire à une méthode par laquelle il serait possible, sans changer aucune autre propriété de la matière, sauf, dans certains cas, les couleurs, d'abaisser l'indice de réfraction d'une substance, solide ou liquide, à celle de l'air, pour autant que toutes les utilisations pratiques soient concernées. »

« Ouf ! » dit Kemp. « C'est bizarre ! Mais je ne vois toujours pas... Je peux comprendre que vous puissiez ainsi abîmer une pierre précieuse, mais l'invisibilité personnelle est loin d'être un secret. »

« Précisément », dit Griffin. « Mais considérez que la visibilité dépend de l'action des corps visibles sur la lumière. Soit un corps absorbe la lumière, soit il la réfléchit ou la réfracte, ou fait toutes ces choses. Si elle ne réfléchit pas, ne réfracte pas et n'absorbe pas la lumière, elle ne peut être visible en soi. Vous voyez une boîte rouge opaque, par exemple, parce que la couleur absorbe une partie de la lumière et vous renvoie le reste, toute la partie rouge de la lumière. S'il n'absorbait pas une partie particulière de la lumière, mais la réfléchissait entièrement, alors ce serait une boîte blanche brillante. Argent ! Une boîte en diamant n'absorberait pas une grande partie de la lumière ni ne refléterait beaucoup de la surface générale, mais juste ici et là où les surfaces étaient favorables, la lumière serait réfléchie et réfractée, de sorte que vous obtiendriez un brillant l'apparition de reflets clignotants et de translucidités, une sorte de squelette de lumière. Une boîte en verre ne serait pas aussi brillante, ni aussi clairement visible, qu'une boîte en diamant, parce qu'il y aurait moins de réfraction et de réflexion. Tu vois ça ? D'un certain point de vue, vous verriez très clairement ce qui se passe.

Certains types de verre seraient plus visibles que d'autres, une boîte de verre de silex serait plus lumineuse qu'une boîte de verre de fenêtre ordinaire. Une boîte de verre commun très mince serait difficile à voir dans une mauvaise lumière, parce qu'elle absorberait à peine toute lumière et se réfracterait et réfléchirait très peu. Et si vous mettez une feuille de verre blanc ordinaire dans l'eau, encore plus si vous la mettez dans un liquide plus dense que l'eau, elle disparaîtrait presque complètement, parce que la lumière passant de l'eau au verre n'est que légèrement réfractée ou réfléchie ou en fait affectée dans n'importe quel chemin. Il est presque aussi invisible qu'un jet de gaz de charbon ou d'hydrogène dans l'air. Et pour exactement la même raison ! »

« Oui », dit Kemp, « c'est de la voile pure. »

« Et voici un autre fait que vous saurez être vrai. Si une feuille de verre est brisée, Kemp, et battue en une poudre, elle devient beaucoup plus visible alors qu'elle est dans l'air ; elle devient au moins une poudre blanche opaque. C'est parce que la poudre multiplie les surfaces du verre où se produisent la réfraction et la réflexion. Dans la feuille de verre, il n'y a que deux surfaces ; dans la poudre, la lumière est réfléchie ou réfractée par chaque grain qu'elle contient passe à travers, et très peu passe à travers la poudre. Mais si le verre blanc en poudre est mis dans l'eau, il disparaît aussitôt. La poudre de verre et l'eau ont sensiblement le même indice de réfraction, c'est-à-dire que la lumière subit très peu de réfraction ou de réflexion en passant de l'une à l'autre.

« On rend le verre invisible en le mettant dans un liquide d'indice de réfraction presque identique ; une chose transparente devient invisible si elle est mise dans n'importe quel milieu d'indice de réfraction presque identique. Et si vous ne considérez qu'un deuxièmement, vous verrez également que la poudre de verre pourrait être faite pour disparaître dans l'air, si son indice de réfraction pouvait être rendu le même que celui de l'air ; car alors il n'y aurait pas de réfraction ou de réflexion comme la lumière passée du verre à air. »

« Oui, oui », dit Kemp. « Mais un homme n'est pas du verre en poudre ! »

« Non », dit Griffin. « Il est plus transparent ! »

« Balivernes ! »

« Ça vient d'un docteur ! Comment on oublie ! Avez-vous déjà oublié votre physique, en dix ans ? Il suffit de penser à toutes les choses qui sont transparentes et qui ne semblent pas l'être. Le papier, par exemple, est constitué de fibres transparentes, et elle est blanche et opaque uniquement pour la même raison qu’une poudre de verre est blanche et opaque. Papier blanc à l'huile, remplissez les interstices entre les particules avec de l'huile de sorte qu'il n'y ait plus de réfraction ou de réflexion sauf au niveau des surfaces, et il devient aussi transparent que le verre. Et pas seulement le papier, mais la fibre de coton, la fibre de lin, la fibre de laine, la fibre ligneuse, et l'os, Kemp, la chair,

Kemp, cheveux, Kemp, ongles et nerfs, Kemp, en fait tout le tissu d'un homme à l'exception du rouge de son sang et du pigment noir des cheveux, sont tous constitués de tissu transparent, incolore. Si peu de choses suffisent pour nous rendre visibles aux yeux du autres. Pour la plupart, les fibres d'une créature vivante ne sont pas plus opaques que l'eau. »

« Grand Ciel ! » s'écria Kemp. « Bien sûr, bien sûr ! Je pensais seulement hier soir aux larves de mer et à tous les méduses ! »

« Maintenant tu m'as ! Et tout ce que je savais et avais en tête un an après mon départ

Londres, il y a six ans. Mais je l'ai gardé pour moi. J'ai dû faire mon travail avec d'effroyables désavantages. Oliver, mon professeur, était un borneur scientifique, un journaliste par instinct, un voleur d'idées - il était toujours indiscret ! Et vous connaissez le système knavish du monde scientifique. Je ne publierais tout simplement pas, et je le laisserais faire partage mon crédit. J'ai continué à travailler ; je me suis rapproché de plus en plus de faire de ma formule une expérience, une réalité. Je n'ai pas dit âme vivante, parce que je voulais projeter mon travail sur le monde avec un effet écrasant et devenir célèbre par un coup. J'ai abordé la question des pigments pour combler certaines lacunes. Et soudain, non par dessein, mais par accident, j'ai fait une découverte en physiologie. »

« Oui ? »

« Vous connaissez la matière colorante rouge du sang ; elle peut être blanche - incolore - et conserver toutes les fonctions qu'elle a maintenant ! »

Kemp a lancé un cri d'étonnement incrédule.

L'Homme Invisible se leva et commença à cadencer la petite étude. « Vous pouvez bien vous exclamer. Je me souviens de cette nuit-là. C'était tard dans la nuit — dans la journée, on était embêté par les étudiants bêtes et béats — et je travaillais parfois jusqu'à l'aube. Il est venu soudainement, splendide et complet dans mon esprit. J’étais seul ; le laboratoire était immobile, les lumières hautes brûlaient de toutes leurs forces et en silence. Dans tous mes grands moments, j'ai été seule. « On pourrait rendre transparent un animal, un tissu ! On pourrait le rendre invisible ! Tous sauf les pigments, je pourrais être invisible !» J'ai dit, réalisant soudain ce que cela signifiait d'être un albinos avec une telle connaissance. C'était accablant. J'ai laissé le filtrage que je faisais, et je suis allé et j'ai regardé par la grande fenêtre les étoiles. 'Je pourrais être invisible !' il a répété.

« Faire une telle chose serait transcender la magie. Et j'ai vu, sans doute, une magnifique vision de tout ce que l'invisibilité peut signifier pour un homme : le mystère, le pouvoir, la liberté. Inconvénients Je n'en ai vu aucun. Vous avez seulement de réfléchir ! Et moi, un pauvre manifestant borné, appauvri, enseignant les idiots dans un collège provincial, je pourrais soudainement devenir—ceci. Je te demande, Kemp si tu... N'importe qui, je vous le dis, se serait jeté sur cette recherche.

J'ai travaillé trois ans, et chaque montagne de difficultés que j'ai surmontée en a montré une autre de son sommet. Les détails infinis ! Et l'exaspération ! Un professeur, un professeur provincial, toujours indiscret. « Quand allez-vous publier votre travail ? » était sa question éternelle. Et les étudiants, les moyens exigus ! J'en ai eu trois ans...

« Et après trois ans de secret et d'exaspération, j'ai découvert que c'était impossible de terminer. »

« Comment ? » demanda Kemp.

« De l'argent », dit l'homme invisible, et il est retourné regarder par la fenêtre.

Il se retourna brusquement. « J'ai volé le vieil homme, volé mon père.

« L'argent n'était pas à lui, et il s'est tiré une balle. »

**CHAPITRE 20. À LA MAISON DE LA RUE GREAT PORTLAND**

Pendant un moment, Kemp s'assit en silence, regardant le dos de la figure sans tête à la fenêtre. Puis il a commencé, frappé par une pensée, s'est levé, a pris le bras de l'homme invisible, et l'a détourné de l'horizon.

« Vous êtes fatigué, » dit-il, « et pendant que je m'assois, vous marchez. Prends ma chaise. »

Il s'est placé entre Griffin et la fenêtre la plus proche.

Griffin s'est tu, puis il a repris brusquement :

« J'avais déjà quitté le chalet de Chesilstowe », a-t-il dit, « lorsque cela s'est produit.

C'était en décembre dernier. J'avais pris une chambre à Londres, une grande chambre non meublée dans un grand gîte mal géré dans un bidonville près de Great Portland Street. La pièce fut bientôt remplie des appareils que j'avais achetés avec son argent ; le travail se poursuivait sans relâche, avec succès, approchant de sa fin. I

C'était comme un homme qui sortait d'un fourré, et qui soudain arrivait sur une tragédie non intentionnelle. Je suis allé l'enterrer. J'avais toujours l'esprit sur cette recherche, et je n'ai pas levé le petit doigt pour sauver son personnage. Je me souviens des funérailles, du corbillard bon marché, de la petite cérémonie, de la colline gelée et venteuse et de son vieil ami de collège qui a lu le service au-dessus de lui — un vieil homme miteux, noir, plié, avec un rhume qui pleurnichait.

« Je me souviens d'être retourné à pied à la maison vide, à travers l'endroit qui avait été un village et qui a maintenant été rafistolé et bricolé par les constructeurs de jerrycans dans l'effroyable ressemblance d'une ville. De toutes les façons, les routes s'enfonçaient enfin dans les champs profanés et finissaient dans des tas de décombres et de mauvaises herbes mouillées. Je me souviens de moi comme d'une figure noire décharnée, longeant le trottoir glissant et brillant, et de l'étrange sentiment de détachement que j'ai ressenti de la sordide respectabilité, du sordide commercialisme de l'endroit.

« Je n'ai pas eu pitié de mon père. Il m'a semblé être victime de sa propre sentimentalité stupide. Le décompte actuel m'obligeait à assister à ses funérailles, mais ce n'était vraiment pas mon affaire.

« Mais en longeant High Street, mon ancienne vie est revenue à moi pour un espace, car j'ai rencontré la fille que je connaissais depuis dix ans. Nos yeux se sont croisés.

« Quelque chose m'a poussé à faire demi-tour et à lui parler. C'était une personne très ordinaire.

« C'était comme un rêve, cette visite des lieux anciens. Je ne sentais pas alors que j'étais seul, que j'étais sorti du monde dans un endroit désolé. J'ai apprécié ma perte de sympathie, mais je l'ai imputée à l'inanité générale de des choses. Rentrer dans ma chambre m'a semblé être le retour de la réalité. Il y avait les choses que je connaissais et que j'aimais. Il y avait l'appareil, les expériences organisées et en attente. Et maintenant, il ne restait plus guère de difficulté, au-delà de la planification des détails.

« Je vous dirai, Kemp, tôt ou tard, tous les processus compliqués. Nous n'avons pas besoin d'entrer dans les détails maintenant. La plupart du temps, en sauvant certaines brèches dont j'ai choisi de me souvenir, elles sont écrites en chiffres dans ces livres que tramp a cachés.

Nous devons le traquer. Nous devons récupérer ces livres. Mais la phase essentielle était de placer l'objet transparent dont l'indice de réfraction devait être abaissé entre deux centres rayonnants d'une sorte de vibration éthérée, de ce que je vous dirai plus en détail plus tard. Non, pas ces vibrations de Röntgen—je ne sais pas si ces autres ont été décrites. Pourtant, elles sont assez évidentes. J'avais besoin de deux petites dynamos, et celles-ci je travaillais avec un moteur à essence bon marché. Ma première expérience a été avec un peu de tissu de laine blanche. C'était la chose la plus étrange au monde de la voir dans le scintillement des flashs doux et blanc, puis de la voir s'évanouir comme une couronne de fumée et disparaître.

« Je pouvais à peine croire que je l'avais fait. J'ai mis ma main dans le vide, et il y avait la chose aussi solide que jamais. Je l'ai senti maladroitement, et je l'ai jeté par terre. J'ai eu un peu de mal à le retrouver.

« Et puis vint une expérience curieuse. J'ai entendu un miaulement derrière moi, et en tournant, j'ai vu un chat blanc maigre, très sale, sur le couvercle de la citerne à l'extérieur de la fenêtre. Une pensée m'est venue à l'esprit. « Tout est prêt pour toi », dis-je, je me suis dirigé vers la fenêtre, je l'ai ouverte et j'ai appelé doucement. Elle est entrée, ronronnement — la pauvre bête mourrait de faim — et je lui ai donné du lait. Toute ma nourriture était dans un placard dans un coin de la pièce. Après cela, elle a senti l'odeur autour de la pièce, évidemment avec l'idée de se faire à la maison.

Le chiffon invisible l'a un peu contrariée, vous auriez dû la voir cracher dessus ! Mais je l'ai mise à l'aise sur l'oreiller de mon lit de camion. Et je lui ai donné du beurre pour qu'elle se lave. »

« Et tu l'as traitée ? »

« Je l'ai traitée. Mais donner de la drogue à un chat n'est pas une blague, Kemp ! Et le processus a échoué. »

« Échec ! »

« En deux détails. C'étaient les griffes et les pigments, qu'est-ce que c'est ? — au fond de l'œil chez un chat. Vous savez ? »

« Tapetum. »

« Oui, le tapetum. Ça n'a pas marché. Après lui avoir donné des trucs pour blanchir le sang et lui avoir fait d'autres choses, j'ai donné à la bête de l'opium, et je l'ai mise avec l'oreiller sur lequel elle dormait, sur l'appareil. Et après que tout le reste eut disparu, il resta deux petits fantômes de ses yeux. »

« Bizarre ! »

« Je ne peux pas l'expliquer. Elle était pansée et serrée, bien sûr — alors je l'ai mise en sécurité ; mais elle s'est réveillée alors qu'elle était encore brumeuse, et elle a sombré lamentablement, et quelqu'un est venu frapper. C'était une vieille dame du bas, qui

Je me suis suspecté de vivisection, une vieille créature rongée par l'alcool, avec seulement un chat blanc à soigner dans le monde entier. J'ai sorti du chloroforme, je l'ai appliqué et j'ai ouvert la porte. « Ai-je entendu un chat ? » demanda-t-elle. 'Mon chat ?' 'Pas ici,'

Je l'ai dit, très poliment. Elle était un peu douteuse et a essayé de regarder par-dessus moi dans la pièce ; assez étrange pour elle sans doute - des murs nus, des fenêtres sans rideaux, un lit de camion, avec le moteur à gaz qui vibrait, et le bourdonnement des points rayonnants, et cette épouvantable piqûre de chloroforme dans l'air. Elle devait enfin être satisfaite et s'en alla à nouveau. »

« Combien de temps cela a-t-il pris ? » demanda Kemp.

« Trois ou quatre heures, le chat. Les os, les nerfs et la graisse étaient les derniers à disparaître, et les pointes des poils colorés. Et, comme je l'ai dit, la partie arrière de l'œil, quelque chose de dur, d'irisé, ça n'irait pas du tout.

« Il faisait nuit dehors bien avant la fin de l'entreprise, et on ne voyait rien d'autre que les yeux ternes et les griffes. J'ai arrêté le moteur à essence, j'ai senti et caressé la bête, qui était encore insensible, et puis, étant fatigué, je l'ai laissée dormir sur l'oreiller invisible et aller au lit. J'ai eu du mal à dormir. Je restais éveillé, pensant à des choses faibles sans but, reprenant l'expérience encore et encore, ou rêvant fiévreusement de choses qui devenaient brumeuses et disparaissaient autour de moi, jusqu'à ce que tout, le sol sur lequel je me tenais, disparaisse, et donc j'en suis venu à ce cauchemar qui tombe malade que l'on a. Vers deux heures, le chat a commencé à se méprendre sur la pièce. J'ai essayé de le cacher en lui parlant, puis j'ai décidé de le tourner. I

Souvenez-vous du choc que j'ai subi lorsque j'ai allumé une lumière — il n'y avait que les yeux ronds qui brillaient en vert — et rien autour d'eux. Je lui aurais donné du lait, mais je n'en avais pas. Ce ne serait pas calme, il s'est juste assis et s'est faufilé à la porte.

J'ai essayé de l'attraper, avec l'idée de le mettre par la fenêtre, mais il ne serait pas attrapé, il a disparu. Puis il a commencé à miauler dans différentes parties de la pièce. J'ai enfin ouvert la fenêtre et fait de l'agitation. Je suppose je suis enfin sorti. Je n'en ai jamais vu d'autres.

« Alors, Dieu sait pourquoi, je suis tombé en pensant à l'enterrement de mon père, et au désolant coteau venteux, jusqu'à ce que le jour soit venu. J'ai découvert que dormir était sans espoir, et, verrouillant ma porte après moi, j'ai erré dans les rues du matin. »

« Vous ne voulez pas dire qu'il y a un chat invisible en liberté ! » a dit Kemp.

« S'il n'a pas été tué », dit l'homme invisible. « Pourquoi pas ? »

« Pourquoi pas ? » dit Kemp. « Je n'avais pas l'intention de vous interrompre. »

« Il a très probablement été tué », dit l'homme invisible. « Il était vivant quatre jours après, je le sais, et sur une grille dans la rue Great Titchfield ; parce que j'ai vu une foule autour de l'endroit, essayant de voir d'où venait le miaulement. »

Il est resté silencieux pendant la plus grande partie d'une minute. Puis il a brusquement repris :

« Je me souviens très bien de ce matin-là, avant le changement. J'ai dû remonter Great Portland Street. Je me souviens de la caserne de la rue Albany et des soldats à cheval qui sortaient, et j'ai enfin trouvé le sommet de Primerose Hill.

C'était une journée ensoleillée en janvier — une de ces journées ensoleillées et gelées qui ont précédé la neige cette année. Mon cerveau fatigué a essayé de formuler la position, d'élaborer un plan d'action.

« J'ai été surpris de découvrir, maintenant que mon prix était à ma portée, combien sa réalisation semblait peu concluante. En fait, j'étais épuisé ; le stress intense de près de quatre ans de travail continu m'a laissé incapable de toute force de ressenti. J'étais apathique, et j'ai tenté en vain de retrouver l'enthousiasme de mes premières recherches, la passion de la découverte qui m'avait permis de cerner même la chute des cheveux gris de mon père. Rien ne semblait à l'important. J'ai vu assez clairement que c'était une humeur passagère, due à la surcharge de travail et au manque de sommeil, et que soit par la drogue, soit par le repos, il serait possible de récupérer mes énergies.

« Tout ce que je pouvais penser clairement était que la chose devait être menée à bien ; l'idée fixe me gouvernait encore. Et bientôt, car l'argent que j'avais était presque épuisé. J'ai regardé la colline, avec des enfants qui jouaient et des filles qui les regardaient, et j'ai essayé de penser à tous les avantages fantastiques qu'un homme invisible aurait dans le monde. Après un certain temps, je suis rentré chez moi en rampant, j'ai pris de la nourriture et une forte dose de strychnine, et je suis allé dormir dans mes vêtements sur mon lit non fabriqué. La strychnine est un grand tonique, Kemp, pour enlever la légèreté d'un homme. »

« C'est le diable », dit Kemp. « C'est le paléolithique dans une bouteille. »

« Je me suis réveillé très revigoré et plutôt irritable. Vous savez ? »

« Je sais ce qu'il y a. »

« Et il y avait quelqu'un qui tapait à la porte. C'était mon propriétaire avec des menaces et des enquêtes, un vieux juif polonais dans un long manteau gris et des pantoufles grasses. J'avais tourmenté un chat dans la nuit, il en était sûr - la langue de la vieille femme avait été occupée. Il insista pour tout savoir à ce sujet. Les lois canadiennes contre la vivisection étaient très sévères—il pourrait être tenu responsable.

J'ai nié le chat. Ensuite, les vibrations du petit moteur à gaz se sont fait sentir dans toute la maison, a-t-il déclaré. C'était vrai, certainement. Il m'a entouré dans la pièce, regardant par-dessus ses lunettes germano-argentées, et soudain j'ai eu peur qu'il emporte quelque chose de mon secret.

J'ai essayé de le garder entre lui et l'appareil de concentration que j'avais arrangé, et cela n'a fait que le rendre plus curieux. Qu'est-ce que je faisais ? Pourquoi ai-je toujours été seule et secrète ? Était-ce légal ? Était-ce dangereux ? Je n'ai rien payé mais le loyer habituel. Sa maison a toujours été très respectable, dans un quartier de mauvaise réputation. Soudain, mon tempérament a cédé. Je lui ai dit de sortir. Il s'est mis à protester, pour brimer son droit d'entrée. En un instant je l'ai eu près du col, quelque chose a déchiré, et il est sorti dans son propre passage. J'ai claqué et verrouillé la porte et je me suis assise tremblante.

« Il a fait un tapage dehors, que j'ai ignoré, et après un certain temps il est parti.

« Mais cela a conduit à une crise. Je ne savais pas ce qu'il ferait, ni même ce qu'il avait le pouvoir de faire. Déménager dans des appartements neufs aurait signifié du retard ; au total, il me restait à peine vingt livres dans le monde, la plupart du temps, dans une banque — et je n'en avais pas les moyens. Disparais ! C'était irrésistible. Ensuite, il y aurait une enquête, le saccage de ma chambre.

« À la pensée de la possibilité que mon travail soit exposé ou interrompu à son paroxysme même, je suis devenu très énervé et actif. Je me suis dépêché de sortir avec mes trois livres de notes, mon carnet de chèques—le clochard les a maintenant—et je les ai dirigés du bureau de poste le plus proche vers une maison d'appel pour les lettres et les colis dans la rue Great Portland. J'ai essayé de sortir sans bruit. En entrant, j'ai vu mon propriétaire monter tranquillement ; il avait entendu la porte se fermer, je suppose. Vous auriez ri de le voir sauter à l'atterrissage alors que j'arrivais en train de le déchirer. Il me fixa tandis que je passais près de lui, et je fis trembler la maison en claquant ma porte. Je l'ai entendu s'approcher de mon étage, hésiter et descendre. Je me suis mis à travailler sur mes préparatifs immédiatement.

« Tout a été fait ce soir-là. Pendant que j'étais encore assis sous l'influence malade et somnolente des drogues qui décolorent le sang, il y a eu un coup répété à la porte. Il a cessé, les pas se sont éloignés et sont revenus, et le cognement a repris. Il y a eu une tentative de pousser quelque chose sous la porte, un papier bleu. Puis, dans un accès d'irritation, je me suis levé et je suis allé jeter la porte grande ouverte. « Maintenant alors ? » lui ai-je dit.